



DIALOGUES POUR LA TRANSFORMATION DES CONFLITS COMMUNAUTAIRES

Série n° 3 : Trouver des solutions

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	5
But du manuel	5
Les dialogues pour la transformation des conflits communautaires	5
Structure d'une session	6
DÉTAIL DES SESSIONS	7
Session 1 : Rouge contre bleu	7
Session 2 : Parvenir à une solution gagnant-gagnant	10
Session 3 : Faire deux kilomètres	12
Session 4 : S'inspirer d'Esther pour influencer	14
OUTILS	17
Session 1	17
Liturgie	17
Le défi du trombone	19
Notes pour la facilitation : Rouge contre Bleu	20
Rouge contre Bleu : règles du jeu	22
Rouge contre Bleu : tableau de report des scores	23
La table des négociations	24
Étude biblique : Paul et Barnabas	25
Les positions, intérêts et besoins	27
Les étapes d'une solution gagnant-gagnant	29
Les solutions gagnant-gagnant	30
Relier les points	31
Observation	32
Session 2 :	33
Le combat de pouces	33
Études bibliques sur la transformation des conflits	33
Modèle de gestion des conflits	40
Session 3	41

Les sculptures humaines	41
INITIATIVES TRANSFORMATRICES	42
Les réponses à la violence	43
Session 4	44
Jeu de rôle en lignes parallèles	45
Esther et le baromètre social	46
Analyse du baromètre social	48
Pyramide de la construction de la paix	50
Le cercle de clôture	51
Passages bibliques	54
ÉTUDE BIBLIQUE SUR PAUL ET BARNABAS :	54
Actes 15:36-41	54
2 Timothée 4:9–11	54
Études bibliques sur la transformation des conflits	54
1 Samuel 25:1-35	54
Josué 22:10–34	56
Actes 15:1–35	57
Nombres 32:1–33	58
Initiatives transformatrices	60
Matthieu 5:38–42	60
Exode 22:25–27	60
Deutéronome 24:10–13	60
Genèse 9:20–25	60
Esther 3:7–7:10	60

Remerciements

La rédaction de ce manuel n'aurait pas été possible sans la précieuse contribution de Dan et Sharon Buttry. Dan est consultant international sur les questions de paix et de justice et Sharon consultante internationale en matière de transformation des communautés pour les Ministères baptistes américains internationaux. Tous deux ont généreusement accepté de partager avec nous la plupart des outils présentés dans ces sessions et nous ont appris à nous en servir. Nous nous sommes également grâce à eux largement appuyés sur les excellentes ressources de Training for Change, organisme spécialisé dans la formation et le renforcement des capacités des activistes et organisateurs communautaires. Vous pouvez accéder aux originaux non retouchés de ces précieuses ressources sur www.globalpeacewarriors.org et www.trainingforchange.org. Nous vous recommandons vivement ces deux sites internet.

Sauf indication contraire, tous les passages de la Bible cités dans ce manuel sont extraits de la version Segond 21. Copyright © 2007 Société Biblique de Genève. Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

INTRODUCTION

But du manuel

Ce manuel fournit des conseils et des outils aux champions et championnes communautaires de la consolidation de la paix afin de les aider à faciliter la troisième des quatre séries de dialogues. Nous partons du principe que ces champions et championnes auront normalement suivi soit l'atelier de cinq jours sur la transformation des conflits, soit la formation de dix jours à l'intention des formateurs à la transformation des conflits. Ce manuel doit être lu conjointement avec le guide de la facilitation, qui détaille les principes et concepts sur lesquels s'appuie la formation, et fournit des conseils pour l'organisation et la facilitation des dialogues.

Les dialogues pour la transformation des conflits communautaires

Les « Dialogues pour la transformation des conflits communautaires » sont conçus pour aider des artisans de paix communautaires à animer une série d'ateliers et de réflexions avec les personnes de leur communauté, afin d'encourager ces dernières à réfléchir aux conflits qui les touchent, tout en leur donnant des moyens de transformer ces conflits. L'outil fonctionne sur le modèle de l'apprentissage expérientiel, qui puise dans le vécu personnel des participants et s'appuie sur leurs connaissances et leur expérience au lieu de faire appel à l'expertise de soi-disant « spécialistes » extérieurs à la situation.

Les dialogues s'articulent autour de quatre séries d'ateliers ; chaque série est composée de quatre sessions distinctes, chacune demandant environ deux heures. Vous pouvez donc organiser une série complète sur une journée de huit heures ; la répartir sur deux jours ; ou encore l'étaler sur quatre semaines, à raison d'une session hebdomadaire de deux heures.

La première série a présenté le conflit en tant que terre sainte et nous a permis d'examiner nos attitudes et réactions face au conflit, avant de nous faire réfléchir à la façon dont se produit le changement et aux différents rôles que les gens peuvent jouer pour engendrer des changements. La deuxième série a abordé les thèmes de l'identité et des traumatismes, en explorant la façon dont nous réagissons aux chocs dans notre vie ; elle a ensuite examiné les notions de justice, de bonté et de vérité, ainsi que les liens que celles-ci entretiennent avec la paix et la possibilité d'une réconciliation. Cette troisième série de dialogues propose des outils pratiques pour nous aider à identifier des solutions. Elle aborde notamment les questions de pouvoir et les conflits identitaires et propose des approches de résolution des conflits qui permettent de trouver des solutions satisfaisant les besoins de chaque camp.

La première session de deux heures utilise un jeu pour introduire la notion de solutions gagnant-gagnant, avant de décrire le processus qui permet de parvenir à ce type de solutions. La session suivante poursuit sur ce thème, en examinant en quoi les approches doivent parfois être modifiées pour être mieux adaptées aux conflits identitaires. Dans la troisième session, nous nous appuyerons sur Matthieu 5 pour constater à quel point Jésus a répondu aux conflits de manière unique, et présenter le concept d'« initiatives transformatrices ». La dernière session permettra, au travers de l'histoire d'Esther, d'introduire la notion de plaidoyer et de proposer différentes façons d'influencer les personnes afin qu'elles revoient leur position sur certains sujets.

Enfin, la dernière série concerne le passage à l'action par le renforcement des capacités en matière de plaidoyer et d'action sociale, et vise à aider la communauté à concevoir ses propres plans d'action pour transformer les conflits auxquels elle est confrontée.

Structure d'une session

Chaque session s'articule autour d'une même structure :

- une activité d'introduction qui capte l'attention des participants de manière ludique et qui plante le décor de la session ;
- un exercice expérientiel qui permet aux participants de se familiariser avec le thème à partir d'une expérience personnelle et de s'investir émotionnellement dans la session ;
- une étude biblique qui permet aux participants de réfléchir à leur expérience, en recherchant la sagesse de Dieu ;
- la conceptualisation, qui fait appel à des connaissances et une expertise externes et aide à tirer des généralisations de ce qui est ressorti de l'exercice expérientiel ;
- l'application, où on demande aux participants ce que ces généralisations pourraient signifier pour eux, dans leur contexte, et comment ils pourraient appliquer ce qu'ils ont appris ;
- une activité de clôture, qui rassemble tous les participants et leur donne un aperçu de la prochaine session.

Chaque session a également un objectif et un message clé qui récapitule les principaux points d'apprentissage de la session.

DÉTAIL DES SESSIONS

Session 1 : Rouge contre bleu

Objectif : découvrir la notion de solutions gagnant-gagnant et prendre conscience que, dans la vie (qui n'est pas comme dans le sport), le jeu ne s'arrête pas, et qu'une paix durable ne peut être instaurée que par des solutions gagnant-gagnant.

Message clé : les solutions gagnant-perdant peuvent permettre de contenir le conflit pendant un certain temps mais celui-ci refera toujours surface tant que les intérêts de toutes les parties n'auront pas été pris en compte.

Déroulement de la session :

Durée	Outil
5	<ul style="list-style-type: none"> ● Liturgie d'ouverture
10	<ul style="list-style-type: none"> ● Retrouvailles, présentations et nouveaux symboles
10	<ul style="list-style-type: none"> ● Présentation et structure de la série
5	<ul style="list-style-type: none"> ● Activité d'introduction : le défi du trombone
40	<ul style="list-style-type: none"> ● Exercice expérientiel : rouge contre bleu ○ Conceptualisation : la table des négociations
30	<ul style="list-style-type: none"> ● Étude biblique : Paul et Barnabas (Actes 15:36–41) / interviews pour recueillir des réponses
10	<ul style="list-style-type: none"> ● Conceptualisation : ○ positions, intérêts et besoins

	<ul style="list-style-type: none"> ○ les solutions gagnant-gagnant ○ les étapes d'une solution gagnant-gagnant
10	<ul style="list-style-type: none"> ● Application : appliquer les étapes à l'histoire de Paul et Barnabas
5	<ul style="list-style-type: none"> ● Observation et constitution de la trousse à outils
10	<ul style="list-style-type: none"> ● Cercle de clôture, aperçu de la prochaine session et prière de clôture

Déroulement de la session :

Souhaitez la bienvenue aux participants à mesure qu'ils arrivent. Rappelez-leur la **liturgie** des deux premières séries et récitez les prières ensemble.

Vérifiez que tous les participants se souviennent du « village » auquel ils appartenaient dans la série précédente, puis demandez-leur de retrouver leur village. S'il y a de nouvelles personnes dans le groupe, intégrez-les aux

villages existants. Si les participants ne se souviennent pas, ou s'il y a beaucoup de nouveaux, utilisez le jeu des **moyens de transport** de la Série n° 1 pour former des petits groupes. Donnez à chaque village un peu de temps pour se retrouver et discuter, et, le cas échéant, pour faire les présentations avec les nouveaux membres. Demandez-leur de créer un nouveau symbole pour représenter leur village.

Rappelez les thèmes que vous avez abordés ensemble au cours des deux premières séries de dialogues, et demandez aux participants de citer une chose qui les a marqués dans la deuxième série. Vous souhaitez peut-être afficher la liste des principaux points d'apprentissage qu'ils ont déjà identifiés jusqu'à présent. Enchaînez en présentant la Série n° 3 aux participants, notamment les thèmes qui seront abordés au travers des quatre sessions. Affichez les listes établies au début de la première série lors de l'exercice Maximiser/Minimiser, concernant leurs espoirs et leurs craintes, et revenez sur ce qu'ils s'étaient dit à ce moment-là.

Poursuivez la session avec un remue-méninges, **le défi du trombone**, pour encourager les participants à faire preuve de créativité, puis demandez-leur de reformer leurs villages. Présentez et facilitez le jeu **rouge contre bleu**. Quand le jeu est terminé, dans le cadre du débriefing, expliquez le concept de **la table des négociations**.

Dites que mêmes les apôtres n'étaient pas toujours d'accord, qu'ils étaient parfois en conflit les uns avec les autres. Cette session va permettre d'explorer l'un de ces conflits et de découvrir une nouvelle façon de gérer un conflit qui peut aboutir à un résultat satisfaisant pour toutes les parties. Présentez **l'étude biblique sur Paul et Barnabas**, et dites à certains groupes qu'ils vont l'aborder du point de vue de Paul, et aux autres qu'ils le feront du point de vue de Barnabas. (Selon le nombre de groupes que vous avez, vous pouvez aussi en avoir un qui aborde

l'étude du point de vue de Jean/Marc et un autre du point de vue d'une personne neutre, étrangère à l'histoire.) Utilisez la technique de l'interview télé afin de recueillir les réponses des groupes.

Après l'interview, introduisez les concepts de **positions, intérêts et besoins**, ainsi que les **étapes d'une solution gagnant-gagnant**. Demandez-leur d'appliquer, au sein de leur groupe, chacune des quatre étapes d'une solution gagnant-gagnant à la situation de Paul et Barnabas, en recueillant leurs réponses après chaque étape. Soulignez qu'il est important d'essayer de faire preuve de créativité et de « sortir du cadre ». (Si vous avez le temps, vous pouvez faire ici l'activité **Relier les points**.)

Passez quelques minutes à recueillir les **observations** du groupe et commencez à dresser la liste des outils utilisés jusqu'à maintenant dans cette série. (Vous pouvez aussi montrer la liste des outils des deux séries précédentes pour rappeler ce qui a déjà été vu.)

Terminez par un **cercle de clôture**. Félicitez-les pour être arrivés au bout de cette session et dites-leur que dans la prochaine session, ils découvriront d'autres façons de gérer des situations de conflit, qui sont axées sur des solutions durables et satisfont les besoins de toutes les parties. Terminez par une prière, si le contexte s'y prête.

Ressources et supports :

• Feuilles liturgiques	<input type="checkbox"/>
• Feuilles de papier et feutres	<input type="checkbox"/>
• Bibles	<input type="checkbox"/>
• Listes Maximiser/minimiser de la Série n° 1	<input type="checkbox"/>
• Un trombone	<input type="checkbox"/>

<ul style="list-style-type: none">● Feuilles de papier préparées pour :○ les consignes pour le jeu Rouge contre Bleu○ le tableau de report des scores○ la table des négociations○ les positions, intérêts et besoins○ les étapes d'une solution gagnant-gagnant	<input type="checkbox"/>
--	--------------------------

<ul style="list-style-type: none">○ extraits de la Bible et questions pour l'étude biblique	<input type="checkbox"/>
<ul style="list-style-type: none">● Des étiquettes (ou des bouts de papier) pour noter les noms de Paul, Barnabas et éventuellement d'autres personnes, pour l'interview	<input type="checkbox"/>

Session 2 : Parvenir à une solution gagnant-gagnant

Objectif : renforcer l'importance des solutions gagnant-gagnant et expliquer la façon dont les questions d'identité peuvent affecter notre aptitude à parvenir à ce type de solutions.

Message clé : les conflits ne sont jamais ni tout noirs ni tout blancs – nous avons tous et toutes une part de responsabilité – que nous soyons victimes ou auteurs des faits. Pour réussir à trouver des solutions gagnant-gagnant durables, nous devons être honnêtes et réalistes concernant notre responsabilité dans le conflit.

Déroulement de la session :

Durée	Outil
5	<ul style="list-style-type: none"> ● Liturgie d'ouverture
5	<ul style="list-style-type: none"> ● Binômes – pour faire le point
5	<ul style="list-style-type: none"> ● Activité d'introduction : le combat de pouces
40	<ul style="list-style-type: none"> ● Études bibliques : <ul style="list-style-type: none"> ○ une courageuse médiatrice (1 Samuel 25:1–35) ○ un malentendu (Josué 22:10–34) ○ les valeurs religieuses (Actes 15:1–15) ○ les solutions gagnant-gagnant (Nombres 32:1–33)
10	<ul style="list-style-type: none"> ● Conceptualisation : <ul style="list-style-type: none"> ○ rappel des étapes d'une solution gagnant-gagnant ○ modèle de gestion des conflits
5	<ul style="list-style-type: none"> ● Application: liste et classification des conflits

5	<ul style="list-style-type: none"> ● Observation et constitution de la trousse à outils
10	<ul style="list-style-type: none"> ● Cercle de clôture, aperçu de la prochaine session et prière de clôture

Déroulement de la session :

Accueillez personnellement tous les participants quand ils arrivent, et quand tout le monde est là, récitez la **liturgie** ensemble, puis laissez-les retrouver leur binôme pour faire le point et voir comment chacun se sent. Encouragez-les encore une fois à ne pas rester superficiels, et à se livrer sincèrement.

Commencez la session en demandant aux participants, en binômes, de faire un **combat de pouces**. Rappelez-leur le jeu **rouge contre bleu** de la session précédente et l'importance de communiquer pour pouvoir parvenir à une solution gagnant-gagnant.

Expliquez que vous allez maintenant vous pencher sur d'autres exemples de conflits dans la Bible et la façon dont les parties à ces conflits les ont appréhendés et résolus. Demandez aux participants de rejoindre leur village. Donnez à chaque village un passage des **études bibliques**

sur la transformation des conflits (deux villages peuvent étudier le même passage si nécessaire) et demandez-leur d'en faire l'étude. Chaque village étudie un passage différent mais les questions sont les mêmes pour tous. Recueillez les réponses de chaque groupe.

Quand les études bibliques sont terminées, rappelez **les étapes d'une solution gagnant-gagnant** et **les solutions gagnant-gagnant** de la session précédente, puis expliquez le **modèle de gestion des conflits**.

Toujours en groupes, demandez-leur de procéder à un remue-méninges pour identifier les différents conflits auxquels eux et leur communauté sont confrontés. Soulignez que le but n'est pas de désigner des coupables mais simplement de mentionner les conflits qui existent dans notre vie. Il peut s'agir de conflits violents, mais aussi non violents. Il peut être utile à ce moment-là de revoir la liste compilée pendant l'activité Maximiser/minimiser de la Série n° 1. Incitez-les à identifier des conflits qui existent aussi bien dans les foyers qu'au niveau de la communauté et à l'extérieur de la communauté (mais qui ont un impact sur elle).

Recueillez la liste des conflits identifiés par chaque groupe, en acceptant toutes les suggestions sans porter de jugement. (Ce qui est perçu comme un conflit par une personne ne l'est pas forcément par une autre ; mais toutes les perceptions sont importantes et légitimes.) Une fois la liste établie, encouragez une discussion pour séparer ces conflits en deux catégories : ceux qui sont plutôt contextuels,

auxquels l'approche des **étapes d'une solution gagnant-gagnant** sera susceptible d'être mieux adaptée ; et ceux plutôt liés à des questions identitaires, qu'il vaudra mieux appréhender avec le **modèle de gestion des conflits**.

Passez quelques minutes à recueillir les **observations** du groupe et continuez de compléter la liste des outils utilisés.

Terminez par un **cercle de clôture**. Félicitez les participants pour être arrivés au bout de cette session. Expliquez que vous reviendrez à cette liste de conflits dans les sessions suivantes, lorsqu'ils commenceront à ébaucher des solutions, ensemble, avec les outils et les compétences qu'ils sont en train d'acquérir. (Veillez à conserver une copie de cette liste car vous en aurez besoin plus tard.) Donnez-leur un aperçu de la prochaine session, en précisant qu'elle permettra d'explorer des façons différentes, originales, de répondre à un conflit. Terminez par une prière, si le contexte s'y prête.

Ressources et supports :

• Feuilles liturgiques	<input type="checkbox"/>
• Feuilles de papier et feutres	<input type="checkbox"/>
• Bibles	<input type="checkbox"/>
• Feuilles de papier préparées pour : ○ modèle de gestion des conflits ○ extraits de la Bible et questions pour l'étude biblique	<input type="checkbox"/>

Session 3 : Faire deux kilomètres

Objectif : proposer une façon différente d’appréhender la manière dont nous répondons aux conflits.

Message clé : face à un conflit, on peut faire autre chose que « combattre », « ne rien faire » ou « fuir ». Réfléchissons à la façon dont nous pouvons faire du conflit une opportunité de nous réaffirmer mutuellement notre humanité partagée et de transformer la relation.

Déroulement de la session :

Durée	Outil
5	<ul style="list-style-type: none"> • Liturgie d’ouverture
5	<ul style="list-style-type: none"> • Binômes – pour faire le point
15	<ul style="list-style-type: none"> • Activité d’introduction : sculptures humaines – le changement
10	<ul style="list-style-type: none"> • Lecture de la Bible : initiatives transformatrices
15	<ul style="list-style-type: none"> • Exercice expérientiel: mise en scène d’initiatives transformatrices
5	<ul style="list-style-type: none"> • Conceptualisation: les réponses à la violence
20	<ul style="list-style-type: none"> • Application : jeu de rôle en lignes parallèles (chien battu)
10	<ul style="list-style-type: none"> • Binômes – pour faire le point
5	<ul style="list-style-type: none"> • Observation et constitution de la trousse à outils
10	<ul style="list-style-type: none"> • Cercle de clôture, aperçu de la prochaine session et prière de clôture

Déroulement de la session :

Accueillez personnellement tous les participants quand ils arrivent, et quand tout le monde est là, récitez la **liturgie** ensemble, puis laissez-les retrouver leur binôme pour faire le point et voir comment chacun se sent.

Lancez la session en demandant à chaque groupe de créer une **sculpture humaine** représentant le changement, et notez au fur et à mesure ce que les participants disent du changement et des émotions que celui-ci suscite chez eux. Utilisez cette activité pour présenter le thème du changement et expliquer que nous pouvons générer des changements par des moyens originaux, qui nous permettent de réaffirmer notre humanité partagée et de bâtir et renforcer les relations au lieu de les dégrader.

Invitez les participants à lire Matthieu 5:38–48 dans la Bible puis dites-leur qu’ils vont maintenant jouer ce passage. En vous appuyant sur l’outil **Initiatives transformatrices**, jouez chaque histoire : tendre l’autre joue, donner son vêtement et faire deux kilomètres. Soulignez que dans chacune de ces trois histoires, la réponse est une manière de se réapproprier et de réaffirmer son statut d’être humain à part

entière. Elle consiste à ne pas se soumettre, à ne pas être une victime.

Après avoir mis en scène ces trois passages, décrivez les réponses à la violence énumérées dans l'outil **Les réponses à la violence** et expliquez en quoi une initiative transformatrice peut constituer une alternative. Précisez que ces exemples concernent un contexte, un moment et un lieu particuliers, et qu'ils prendront certainement des formes différentes dans nos contextes spécifiques, mais que les principes restent les mêmes.

Demandez aux participants d'appliquer ces principes dans un **jeu de rôles en lignes parallèles**, sur le thème d'une personne qui bat un chien. Invitez-les à trouver une initiative transformatrice qui utilise ces principes pour empêcher la personne de battre le chien. Si vous préférez, vous pouvez choisir un autre sujet qui correspond mieux à votre contexte.

Invitez les participants à reformer leurs binômes et demandez-leur d'essayer de se remémorer des exemples d'initiatives transformatrices dont ils ont été témoins ou auxquelles ils ont pris part. Vous pouvez, si vous préférez, leur demander de penser à des initiatives transformatrices qu'ils pourraient appliquer à des situations auxquelles ils sont actuellement confrontés dans leur vie. Ils

souhaiteront peut-être s'appuyer sur la liste des conflits établie la semaine précédente. Recueillez les idées de chaque binôme et notez-les sur une feuille de papier.

Passez quelques minutes à recueillir les **observations** du groupe et continuez de compléter la liste des outils utilisés jusqu'à maintenant.

Félicitez-les pour avoir terminé cette session et réunissez-les dans un **cercle de clôture** pour faire une activité de clôture. Donnez-leur un aperçu de la prochaine session, qui sera basée sur l'histoire d'Esther dans la Bible, et nous aidera à voir comment nous pourrions nous inspirer de l'exemple d'Esther pour influencer des gens et susciter des changements. Terminez par une prière.

Ressources et supports :

• Feuilles liturgiques	<input type="checkbox"/>
• Bibles	<input type="checkbox"/>
• Accessoires pour les mises en scène	<input type="checkbox"/>
• Feuilles préparées avec la liste des réponses à la violence.	<input type="checkbox"/>

Session 4 : S'inspirer d'Esther pour influencer

Objectif : fournir aux participants un outil qui les aidera à identifier les personnes qu'ils doivent influencer pour amener un changement particulier, et à réfléchir à la façon dont ils pourraient persuader ces personnes de modifier leur position.

Message clé : il n'est pas nécessaire de convaincre chaque personne de revoir sa position pour parvenir au changement que vous recherchez ; il suffit de persuader suffisamment de personnes pour modifier l'opinion générale. Vous devez bien choisir vos activités et adapter les arguments au groupe de personnes que vous voulez influencer.

Déroulement de la session :

Durée	Outil
5	<ul style="list-style-type: none"> • Liturgie d'ouverture
5	<ul style="list-style-type: none"> • Binômes – pour faire le point
15	<ul style="list-style-type: none"> • Activité d'introduction : jeu de rôles en lignes parallèles (persuasion)
10	<ul style="list-style-type: none"> • Étude biblique : Esther (Esther 4:1–17)
5	<ul style="list-style-type: none"> • Conceptualisation : le baromètre social
30	<ul style="list-style-type: none"> • Exercice expérientiel : Esther et le baromètre social
30	<ul style="list-style-type: none"> • Application : analyse du baromètre social
5	<ul style="list-style-type: none"> • Réflexion au sein du binôme
10	<ul style="list-style-type: none"> • Observation et constitution de la trousse à outils
5	<ul style="list-style-type: none"> • Aperçu de la prochaine session, cercle de clôture et prière de clôture

Déroulement de la session :

Avant le début de la session, vous devez avoir dessiné par terre le **baromètre social**, suffisamment grand pour que 10 à 15 personnes puissent se tenir à l'intérieur.

Accueillez personnellement tous les participants quand ils arrivent, et quand tout le monde est là, récitez la **liturgie** ensemble, puis laissez-les retrouver leur partenaire de binôme pour faire le point et voir comment chacun se sent.

Démarrez la session avec un **jeu de rôle en lignes parallèles** : une personne doit persuader une autre personne de son village de prendre part à une action non violente organisée pour influencer leur député. Utilisez cette activité pour introduire la notion de persuasion et la nécessité de persuader des gens de revoir leur position sur des sujets particuliers si vous voulez amener un changement. Expliquez que vous allez explorer cette idée en vous appuyant sur l'histoire d'Esther dans la Bible.

Présentez l'étude biblique **Esther et le baromètre social**. Puis demandez à un participant de raconter l'histoire d'Esther, du mieux qu'il s'en souvient, avant de lire Esther

4:1–17. En groupe, identifiez les principaux personnages et leur position au début de l'histoire.

Présentez ensuite le baromètre social et ses positions, que vous avez dessinés au sol. Revenez à l'histoire d'Esther et demandez au groupe de positionner les principaux personnages sur le baromètre social, en les déplaçant à mesure que l'histoire évolue. Soulignez que, avec du courage, une préparation rigoureuse, l'obtention d'informations pertinentes et une dose de créativité, Esther et Mardochee ont réussi à persuader les personnes les plus puissantes de leur pays à changer d'avis et à inverser ce qui semblait être une situation désespérée.

Après cette activité, demandez aux participants de reformer leurs villages et de penser à un problème spécifique à leur contexte. S'ils le souhaitent, ils peuvent utiliser la liste des conflits établie au cours de la deuxième session. Les villages peuvent tous choisir un problème différent, ou travailler sur un même problème. Demandez-leur de soumettre ce problème à **l'analyse du baromètre social**, en identifiant qui sont les acteurs clés, et quelles sont leurs positions, et en les disposant sur le baromètre. Pour garantir que les personnes marginalisées soient prises en compte, vous pouvez leur rappeler les listes établies lors de l'étude des concepts de courant dominant et de marginalité. Ensuite, demandez-leur de procéder à un remue-méninges afin de trouver des activités et des arguments qui permettront de persuader les personnes qui se trouvent sur le baromètre social de revoir leur position et d'en adopter une plus favorable. Si vous avez le temps, vous pouvez leur demander de « représenter » les changements de position sur le baromètre, à mesure que la situation évolue, comme vous l'aviez fait pour l'histoire d'Esther.

Concluez en expliquant qu'ils commencent désormais à identifier des actions concrètes qui

leur permettront de changer leur situation ; incitez-les à se servir de ce qu'ils ont appris tout au long de ces sessions pour l'appliquer à des situations de leur vie quotidienne.

Passez quelques minutes à recueillir les **observations** du groupe et continuez de compléter la liste des outils utilisés jusqu'à maintenant.

Félicitez-les, car ils sont arrivés au bout non seulement de cette session mais aussi de la troisième des quatre séries de dialogues. Invitez-les à retrouver leur binôme pour discuter des principaux points qu'ils ont retenus de chaque session. Recueillez ensuite les réponses de chaque binôme en les notant sur une feuille de papier.

Une fois la liste terminée, passez-la en revue avec eux et revenez sur les messages clés de chaque session :

- les solutions gagnant-perdant peuvent permettre de contenir le conflit pendant un certain temps mais celui-ci refera toujours surface tant que les intérêts de toutes les parties n'auront pas été pris en compte.
- les conflits ne sont jamais ni tout noirs ni tout blancs – nous avons tous et toutes une part de responsabilité – que nous soyons victimes ou auteurs des faits. Pour réussir à trouver des solutions gagnant-gagnant durables, nous devons être honnêtes et réalistes concernant notre responsabilité dans le conflit.
- face à un conflit, on peut faire autre chose que « combattre », « ne rien faire » ou « fuir ». Réfléchissons à la façon dont nous pouvons faire du conflit une opportunité de nous réaffirmer mutuellement notre humanité partagée et de transformer la relation.
- il n'est pas nécessaire de convaincre chaque personne de revoir sa position pour parvenir au changement que vous recherchez ; il suffit

de persuader suffisamment de personnes pour modifier l'opinion générale. Vous devez bien choisir vos activités et adapter les arguments au groupe de personnes que vous voulez influencer.

Encouragez-les à mettre en pratique ce qu'ils ont appris et à partager leurs connaissances avec leur famille, leurs amis et leurs voisins.

Expliquez que la dernière série abordera la question du pouvoir et permettra d'envisager des actions concrètes, des approches de gestion des conflits par la négociation et la médiation, et des moyens de parvenir à des solutions gagnant-gagnant. Précisez quand se déroulera cette dernière série et, si cela ne vous gêne pas, demandez aux participants s'ils ont des suggestions à vous faire pour améliorer les prochaines sessions.

Terminez la série en les réunissant dans un **cercle de clôture** pour faire une activité de clôture et réciter une prière.

Ressources et supports :

● Feuilles liturgiques	<input type="checkbox"/>
● Feuilles de papier et feutres	<input type="checkbox"/>
● Bibles	<input type="checkbox"/>
● Papier brouillon et corbeille ou seau	<input type="checkbox"/>
● Étiquettes ou feuilles pour noter le nom des quatre vertus	<input type="checkbox"/>
● Feuilles de papier préparées pour : ○ Les questions sur le psaume 85:11	<input type="checkbox"/>

OUTILS

Session 1

Liturgie

Prière du matin

Tout le monde dit ensemble les mots **en caractères gras**

**Au nom du Seigneur,
Père, Fils et Saint-Esprit
Créateur, rédempteur et soutien,
Un seul Dieu en trois personnes, pour les siècles
des siècles
Amen**

**Je demande à l'Éternel une chose, que je désire
ardemment :**

**Je voudrais habiter toute ma vie dans la maison
de l'Éternel**

**Pour contempler la beauté de l'Éternel
Et pour admirer son temple.**

Qui désirez-vous ardemment ?

Nous désirons ardemment l'Éternel.

Désirez-vous l'Éternel de tout votre cœur ?

Amen. Seigneur, prends pitié de nous.

Désirez-vous l'Éternel de toute votre âme ?

Amen. Seigneur, prends pitié de nous.

Désirez-vous l'Éternel de toute vos forces ?

Amen. Jésus-Christ, prends pitié de nous.

Vers qui nous tournerons-nous ?

Tu as les paroles de la vie éternelle.

**Nous avons cru et nous savons maintenant que
tu es le Saint de Dieu.**

**Louanges à toi, Seigneur Jésus-Christ, Roi de
gloire éternelle.**

Lecture des Écritures saintes

Réflexion – 5 minutes

Prière

Que la force de Dieu nous guide.

Que la puissance de Dieu nous préserve.

Que la sagesse de Dieu nous instruisse.

Que la main de Dieu nous garde.

Que la voie de Dieu nous précède.

Que le bouclier de Dieu nous protège.

**Que l'armée de Dieu nous sauve
des pièges du mal**

Et des tentations du monde.

Christ ma lumière,

Illumine et guide-moi.

Christ mon bouclier,

Couvre-moi de ton ombre.

Le Christ au-dessous de moi ;
 Le Christ au-dessus de moi ;
 Le Christ à mes côtés, à ma gauche et à ma droite.

Sois ce jour en moi et autour de moi, doux et humble de cœur, mais puissant.

Sois dans le cœur de tous ceux qui pensent à moi, dans la bouche de tous ceux qui parlent de moi, dans l'œil de tous ceux qui me voient et dans l'oreille de tous ceux qui m'entendent.

Sois ce jour en moi et autour de moi, doux et humble de cœur, mais puissant.

Christ ma lumière ;
 Christ mon bouclier ;

Prière du soir

Tout le monde dit ensemble les mots **en caractères gras**

Que le Seigneur nous accorde une nuit tranquille et nous garde dans la paix

Confession

Dieu de miséricorde, nous confessons que nous avons péché en paroles, en pensées et en actes, par ce que nous avons fait et par ce que nous avons omis de faire.

Pardonne-nous nos péchés, guéris-nous par ton Esprit et élève-nous à une vie nouvelle en Jésus-Christ.

Amen

Hymne

Ensemble nous proclamons :

**Avant que ce jour ne prenne fin,
 Nous te prions, Dieu créateur**

Le Christ à mes côtés, à ma gauche et à ma droite.

Bénédiction

Que Dieu nous bénisse
 Afin qu'en nous puissent résider amour et humilité,
 Obéissance et reconnaissance,
 Discipline, douceur et paix.

Au nom du Père,
 et du Fils,
 et du Saint-Esprit.

Amen

**Pour que, fidèle à ta bonté,
 Tu nous protèges et tu gardes notre sommeil.**

Que loin de nous s'enfuient les songes,
 Et les angoisses de la nuit.
 Préserve-nous de l'ennemi :
 Que ton amour sans fin nous garde.

Exauce-nous, Dieu notre Père,
 Par Jésus Christ ton Fils unique,
 Et par le Saint-Esprit,
 Souffle de vie.

Réponses

Entre tes mains, Seigneur, je remets mon esprit
Car tu me rachètes, Seigneur, Dieu de vérité.
 Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit

Entre tes mains, Seigneur, je remets mon esprit.
 Garde-moi comme la prunelle de ton œil ;
Protège-moi à l'ombre de tes ailes.

Collecte

Nous t'en supplions, Seigneur, visite cette maison,
 Et repousse loin d'elle toutes les embûches de l'ennemi ;
 Que tes saints anges viennent l'habiter
 Pour nous garder dans la paix.
 Et que ta bénédiction demeure à jamais sur nous. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Conclusion

Je me couche et aussitôt je m'endors en paix,
Car c'est toi seul, Éternel, qui me donnes la sécurité dans ma demeure.
 Demeure avec nous Seigneur Jésus.

Le jour s'achève et la nuit approche.
 Comme le veilleur guette l'aurore
De même nous te guettons ô Christ
 Accompagne l'aurore
Et manifeste-toi dans le partage du pain.

Bénédictio

Que la paix du Seigneur soit avec vous,
 Où qu'il vous envoie.
 Qu'il vous guide dans le désert
 Et vous protège pendant les tempêtes ;
 Qu'il vous accompagne chez vous dans la joie
 Des merveilles que vous avez vues ;
 Qu'il vous conduise à nouveau par nos portes
 dans la joie.

**Au nom du Père,
 et du Fils,
 et du Saint-Esprit.**

Amen

Le défi du trombone

Il est possible que les participants ne connaissent pas le concept du remue-méninges. Vous pouvez donc utiliser le défi du trombone pour présenter ce concept de manière ludique.

Montrez un trombone et donnez une minute à chaque village pour trouver le plus d'usages différents possibles à ce trombone. Au bout d'une minute, demandez-leur combien d'usages différents ils ont trouvés – mais ne leur demandez pas encore lesquels. Notez les chiffres qu'ils vous donnent sur une feuille de papier, puis demandez à chaque village de citer les usages qu'il a identifiés. Notez-les également. Si certains groupes mentionnent un usage qui a déjà été cité par un autre groupe, ne le renotez pas ; une seule fois suffit. Quand vous avez terminé la liste, comptabilisez les usages que vous avez notés : vous en aurez plus que ce que chaque groupe avait trouvé individuellement.

Utilisez cette activité pour expliquer les avantages du remue-méninges, qui permet à un groupe de personnes de trouver beaucoup d'idées rapidement. Le remue-méninges suit quatre règles simples :

1. Il n'y a pas d'idées stupides ; encouragez la créativité et l'originalité.
2. Ne portez pas de jugement, ne critiquez pas et ne faites pas de commentaires sur les suggestions des participants.
3. Inspirez-vous des suggestions des autres pour trouver vous-même de nouvelles idées.
4. La quantité d'idées est plus importante que la qualité des idées.

Notes pour la facilitation : Rouge contre Bleu

Chaque village (groupe) va faire « un match » contre un autre village (groupe). Donnez à chaque village une feuille avec les règles du jeu. Le but pour chaque village est de finir le match avec un score positif. Chaque village doit choisir une réponse (l'option rouge ou l'option bleue), sans savoir ce que le village adverse choisit. Les choix sont notés au fur et à mesure de chaque manche. Le match se déroule en dix manches. Après les quatrième et huitième manches, chaque village peut envoyer un négociateur pour rencontrer le négociateur de l'autre village – mais uniquement si les deux groupes acceptent de négocier.

Avant le début du jeu, préparez un tableau pour noter les points et les scores (voir photocopiés séparés). Utilisez pour cela des feutres rouge, bleu et vert. Utilisez un feutre noir et un feutre d'une autre couleur pour dessiner les tableaux. Tracez une ligne de séparation claire après les manches 4 et 8 pour qu'on voie bien à quels moments les négociations peuvent avoir lieu. Entourez également les manches 9 et 10 pour vous souvenir de doubler le nombre de points obtenus dans ces manches. Prévoyez des bouts de papier ou des petites fiches (dix pour chaque groupe). À chaque manche, les groupes noteront leur réponse (rouge ou bleu) sur ces bouts de papier ou fiches, que vous ramasserez. Vous lirez ensuite à voix haute les choix de chaque groupe et vous noterez le score de chacun en fonction des réponses. Selon le nombre de matches qui se déroulent en même temps, créez une séparation dans la pièce : les villages A d'un côté, les villages B de l'autre.

Expliquez bien le but du jeu puis donnez aux groupes trois à cinq minutes pour discuter et se mettre d'accord sur une stratégie. Après chaque manche, ramassez les papiers ou les fiches sur lesquels les groupes ont noté leurs choix. Énoncez les choix à voix haute, reportez-les sur le tableau et inscrivez les scores. Puis passez à la manche suivante. Au moment des négociations, invitez les négociateurs à s'avancer près du tableau pour mener leurs discussions. Donnez-leur seulement deux à trois minutes. S'ils ne sont pas parvenus à une conclusion, ce n'est pas grave. Quand les trois minutes sont passées, interrompez-les pour poursuivre le match.

Le débriefing est important et doit avoir lieu après chaque match. Selon la dynamique qui émerge, demandez à un premier groupe de s'exprimer, puis à l'autre, avant de passer au match suivant. Gardez le match le plus intéressant pour la fin. Puis vous pouvez faire un débriefing sur les diverses dynamiques que vous aurez remarquées tout au long du jeu : problèmes de confiance, difficultés de communication, apparition de situations dans lesquelles chacun est gagnant, etc.

Maintenant vous pouvez passer à la phase de généralisation, notamment en dessinant le schéma des solutions gagnant-gagnant (voir **Les solutions gagnant-gagnant**). Il est possible que d'autres thèmes soient mentionnés, que vous souhaitez également aborder. Ce jeu prépare également aux étapes menant à des solutions gagnant-gagnant, en s'appuyant sur le jeu de rôles de Paul et Barnabas (voir **L'étude biblique sur Paul et Barnabas**). Dans le cadre de votre débriefing, demandez aux participants s'ils auraient agi de manière différente si, à la huitième manche, on leur avait dit qu'il allait y avoir plus de dix manches, ou s'ils n'avaient pas su à l'avance combien de manches il y aurait. Dans la vie, le « jeu » ne s'arrête jamais, il y a toujours une autre manche. Réfléchissez à ce que cela signifie pour les solutions gagnant-perdant : les « perdants » se satisferont-ils du résultat ou chercheront-ils plus tard une occasion de prendre leur revanche ? Ici, vous pourriez évoquer les « épisodes de violence » de Lederach, qui montrent qu'un conflit peut s'apaiser (rester latent) pendant un certain temps, mais qu'il finira par refaire surface un peu plus tard. Le seul moyen de mettre fin au conflit consiste à garantir que les besoins de toutes les parties concernées sont satisfaits, en trouvant une issue gagnant-gagnant.

Notes complémentaires pour la facilitation :

L'idéal pour ce jeu est que deux matches au minimum aient lieu simultanément. En effet, cela permet de faire ressortir plusieurs dynamiques en même temps, ce qui renforce la valeur éducative de l'activité et fournit davantage de sujets à aborder ensuite dans le débriefing. On peut éventuellement faire quatre matches en même temps mais ce sera plus confus et difficile à organiser, ainsi que plus long pour le débriefing. Il est donc conseillé d'en organiser deux ou trois en même temps, pas plus.

Si vous avez un groupe qui est trop petit ou trop grand, ou si vous n'avez pas assez de temps, utilisez à la place l'activité du « combat de pouces » pour introduire les notions de gagnant-perdant et gagnant-gagnant. Il vous faudra au moins une heure ou une heure et demie pour mener à bien le jeu Rouge contre bleu.

Les participants trouveront probablement le jeu un peu compliqué au début, quand vous en expliquerez les règles. Dites-leur que c'est normal, et rassurez-les en leur disant qu'au bout de la deuxième manche, ils auront parfaitement compris le but du jeu. Pendant le débriefing, vous pouvez également demander aux participants si les situations de conflit sont parfois source de confusion. Certains groupes risquent d'hésiter avant de faire leurs choix. Donnez-leur un peu de temps mais s'ils traînent trop, dites-leur qu'il est temps de prendre une décision. S'ils n'arrivent pas à se décider, vous pouvez décider pour eux (mais ce n'est pas dans leur intérêt !). Encouragez la créativité et le réalisme. Tout ce qui se passe pendant le jeu pourra être utile au moment du débriefing, car ces situations font ressortir les façons typiques dont les gens se comportent pendant les conflits.

Rouge contre Bleu : règles du jeu

Dessinez ou imprimez ces consignes et donnez-en un exemplaire à chaque groupe ou affichez-les au mur pour que tout le monde puisse les voir.

Le Village A choisit	Le Village B choisit		Score du Village A	Score du Village B
ROUGE	ROUGE	=	+3	+3
ROUGE	BLEU	=	-6	+6
BLEU	ROUGE	=	+6	-6
BLEU	BLEU	=	-3	-3

- Le match se joue en dix manches.
- Après la quatrième manche, vous pouvez négocier (si les deux villages sont d'accord).
- Après la huitième manche, vous pouvez négocier (si les deux villages sont d'accord).
- Les scores obtenus à la neuvième et à la dixième manche seront doublés.
- Le but pour votre village est de finir le match avec un score positif.

Rouge contre Bleu : tableau de report des scores

Vous devrez avoir préparé ce tableau pour chaque match, sur une feuille suffisamment grande pour que tout le monde puisse voir les scores à mesure que le jeu progresse.

Village A			Manche	Village B		
Choix	Score	Total		Choix	Score	Total
			1			
			2			
			3			
			4			

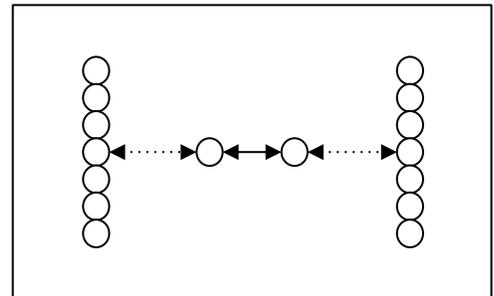
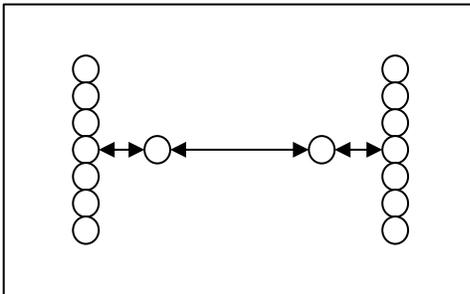
			5			
			6			
			7			
			8			

			9*			
			10*			

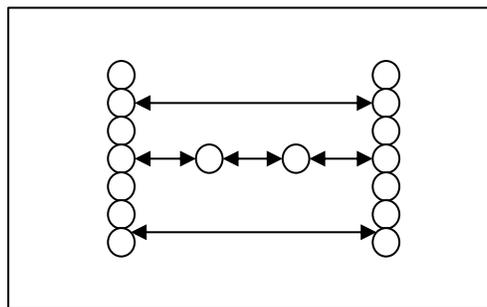
* Doubler les points

La table des négociations

Lors de négociations, les deux négociateurs dialoguent et, avec le temps, un certain degré de confiance peut s'instaurer entre eux. Leur relation peut parfois évoluer et faire qu'ils se rapprochent. Or, ce faisant, ils prennent le risque de se distancer des personnes qu'ils représentent et de briser le lien de confiance qui existe entre ces personnes et eux-mêmes.



Pour réduire ce risque, des efforts doivent être faits en parallèle des négociations pour promouvoir aussi les contacts entre les personnes au sein de chaque communauté. Ces contacts permettent en effet de renforcer les liens entre les membres de la communauté et leur négociateur, mais aussi d'instaurer des relations de confiance entre les communautés elles-mêmes et donc d'augmenter les chances d'aboutir à un accord.



Étude biblique : Paul et Barnabas

(Actes 15:36-41)

L'idéal est de faire cette étude biblique juste après le jeu Rouge contre bleu, pour continuer à explorer le thème des solutions gagnant-gagnant.

Dans ce passage, Paul et Barnabas sont en conflit car ils ne sont pas d'accord sur le fait d'emmener Jean (surnommé Marc) avec eux, ou pas, dans leur voyage missionnaire. Marc les avait quittés avant la fin de leur premier voyage missionnaire pour une raison que nous ne connaissons pas.

Mettez les participants dans deux camps (vous pouvez former plusieurs groupes de cinq à huit personnes dans chaque camp pour encourager un meilleur dialogue). D'un côté, il y aura le point de vue de Paul, de l'autre le point de vue de Barnabas. Les participants étudient donc le passage du point de vue de Paul ou de Barnabas, selon leur groupe. Ils doivent noter les préoccupations et besoins de Paul et Barnabas dans le conflit, et pourquoi ces préoccupations sont si importantes pour eux. Ils peuvent s'appuyer sur ce qui est dans le texte, mais aussi sur d'autres passages de la Bible qu'ils connaissent, et leur propre empathie.

Au bout de dix minutes, demandez deux volontaires (hommes ou femmes), l'un représentant le point de vue de Paul et l'autre le point de vue de Barnabas, pour jouer le conflit. Disposez deux chaises devant le reste du groupe comme dans un studio de télé et posez-leur des questions sur le voyage missionnaire qu'ils préparent, d'abord à Paul puis à Barnabas. Allez de l'un à l'autre jusqu'à ce que le conflit apparaisse, ce qui se produit souvent avec enthousiasme et humour. Interrompez alors le jeu de rôles pour voir s'il est possible de trouver une solution gagnant-gagnant.

Distribuez l'outil **Les étapes d'une solution gagnant-gagnant**, qui permettra d'aider Paul et Barnabas à parvenir à une solution où tous deux seront gagnants.

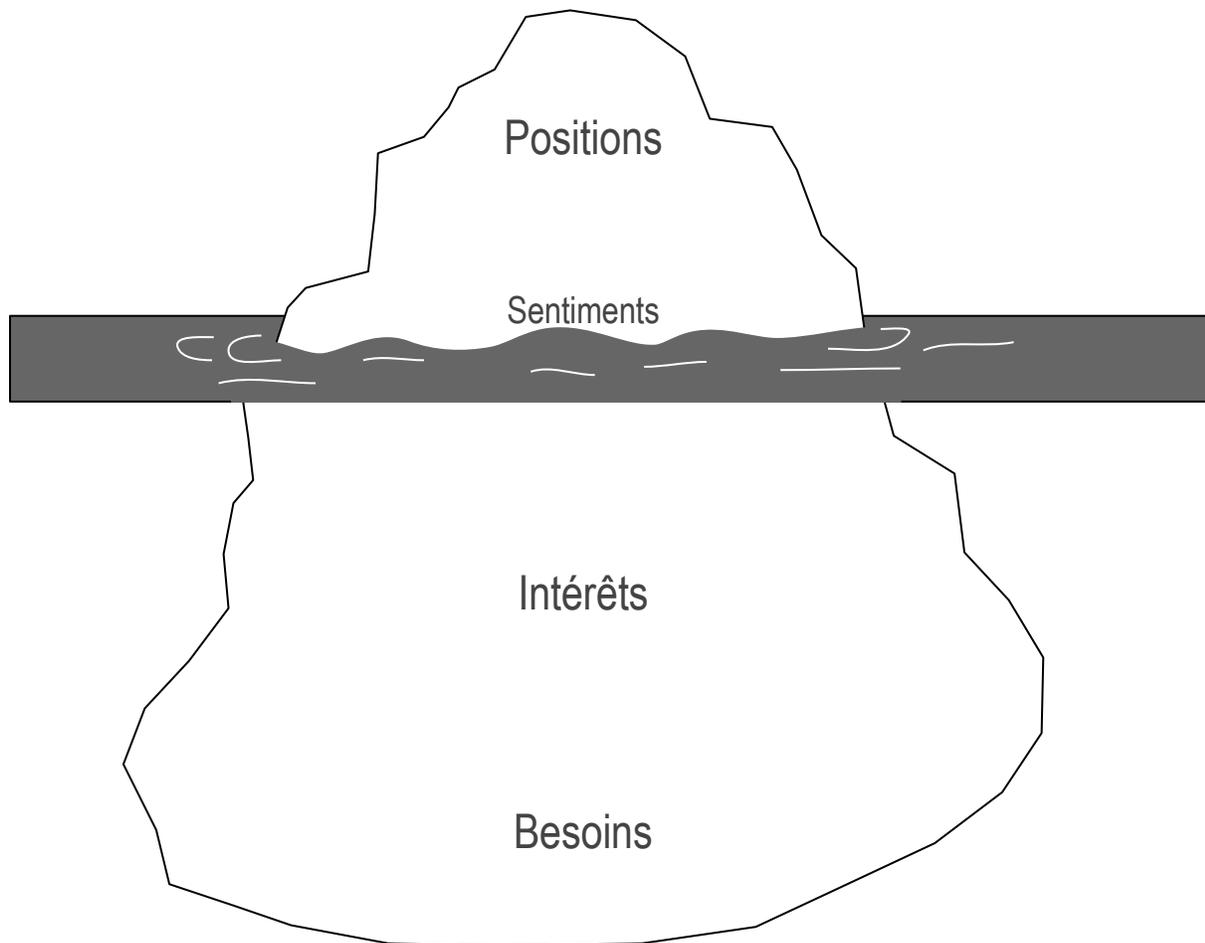
1. **Premièrement**, nous devons identifier les besoins et les intérêts de chacun. Trop souvent, lors d'un conflit, nous commençons par énoncer nos positions, ce qui a tendance à aboutir à une situation gagnant-perdant : si Marc vient, Barnabas gagne et Paul perd ; si Marc ne vient pas, Paul gagne et Barnabas perd. Demandez au groupe quels sont les besoins et intérêts de Paul (accomplir la mission, avoir avec lui des gens sur qui il peut compter, etc.). Demandez ensuite quels sont les besoins et intérêts de Barnabas ? (accomplir la mission aussi, former de jeunes leaders, ne pas rester sur un échec, aider un proche, etc.)
2. **Deuxièmement**, nous devons procéder à un remue-méninges pour trouver des solutions qui satisferont les besoins et les intérêts de chacun. Expliquez le principe du remue-méninges, notamment le fait de ne jamais porter de jugement sur une idée – toutes les idées sont acceptables dans un remue-méninges, car même une idée apparemment « mauvaise » peut conduire une autre personne à trouver des idées différentes, qui « sortent du cadre ». Suggestions pour le remue-méninges : prier, se rendre dans une ville pour tester puis évaluer le résultat, annuler le voyage, parler à Marc, partir à quatre (Paul, Barnabas, Marc et Silas), rédiger une « description de poste », faire deux équipes de deux (Paul et Silas dans une direction, Barnabas et Marc dans une autre), etc.
3. **Troisièmement**, nous devons fixer des critères objectifs pour une solution. Il faut bien à un moment juger les idées proposées et donc établir des critères qui nous permettront d'évaluer ces

idées. Pour cela, nous devons tenir compte des besoins et intérêts de chacun, et garder à l'esprit que nous recherchons une solution gagnant-gagnant, où Paul et Barnabas sont tous les deux gagnants. Les critères pourraient donc être les suivants : que le voyage missionnaire ait lieu, que l'équipe s'entoure de gens sur qui elle peut compter, et que de jeunes leaders puissent être formés.

4. **Quatrièmement**, nous devons utiliser la liste d'idées issues du remue-méninges pour élaborer la meilleure solution. Essayez d'associer certaines idées pour en faire émerger de nouvelles. Vous pourriez par exemple envisager de consacrer un moment de prière à la question et de parler à Marc, puis de formuler des « descriptions de postes », de faire un essai dans une première ville et d'évaluer les résultats, et d'ajouter quelqu'un à l'équipe (Silas). Vous pourriez avoir une équipe de quatre personnes ou deux équipes de deux, toujours en respectant les critères établis. Deux équipes de deux personnes permettraient de couvrir plus de terrain sur une même période de temps. La solution pourrait donc consister à faire exactement ce qu'ils ont fait dans le texte, mais en privilégiant une relation positive et en y ajoutant plusieurs des aspects mentionnés ci-dessus. On obtient alors une solution gagnant-gagnant !

Notons que cette histoire prend plus tard une tournure intéressante puisque dans 2 Timothée 4:11, Paul dit à Timothée : « Prends Marc, et amène-le avec toi, car il m'est utile pour le ministère ». Manifestement, les positions de Marc et de Paul ont toutes deux évolué. En endossant le rôle de mentor de Marc, Barnabas a réussi à transformer un homme décevant au départ en un précieux leader chrétien qui finira par écrire l'un de nos Évangiles.

Les positions, intérêts et besoins



Cet outil nous aide à bien distinguer les positions de chaque partie au conflit, ainsi que les émotions qui sous-tendent ces positions ; il est donc particulièrement utile pour ouvrir le dialogue. La « théorie des positions, intérêts et besoins » est fondée sur l'idée qu'il existe des besoins fondamentaux qui sont universels. Les gens cherchent à sauvegarder certains intérêts en fonction de leurs propres besoins fondamentaux et adoptent des positions qui selon eux satisferont à la fois leurs intérêts et leurs besoins.

Positions

Les positions sont l'expression du but ou de l'objectif d'une partie au conflit. Ce sont les points de vue qu'adopte une partie au conflit sur des sujets donnés, en se basant sur ses intérêts sous-jacents, eux-mêmes ancrés dans ses besoins fondamentaux. Un acteur du conflit adopte généralement des positions en fonction de sa propre perception de ses besoins, mais aussi en fonction de sa situation dans un conflit ou un contexte de négociation particulier : ses positions sont fondées sur sa compréhension du contexte, sur les opportunités qu'il présente pour lui, et sur les contraintes inhérentes au conflit ou au processus de négociation. Les positions sont toujours subjectives.

Intérêts

Les intérêts désignent ce qu'une partie à un conflit doit obtenir pour satisfaire ses besoins. Par exemple, dans le cas décrit ci-dessous qui se passe aux Philippines, l'intérêt d'un des occupants de la terre est de pouvoir tirer un revenu de cette terre, car cela lui permettra de subvenir à ses besoins fondamentaux. Cet intérêt est distinct de sa position – selon laquelle la terre lui appartient – puisqu'il est possible de générer un revenu d'une terre sans en être propriétaire. Nous voyons dans cet exemple qu'il est souvent plus facile de réconcilier des intérêts que des positions.

Besoins

Les besoins sont les objectifs que poursuivent une personne ou un groupe de personnes dans le but de survivre. Il peut s'agir de besoins objectifs, qui, parce qu'ils ne sont pas satisfaits, constituent une menace sur la vie des personnes (besoins fondamentaux). Mais il peut aussi s'agir de besoins subjectifs (ou perçus), qui n'influent pas directement sur la survie des personnes.

Il est parfois difficile de distinguer les besoins des intérêts ; c'est pourquoi les points de vue subjectifs des parties au conflit et d'un analyste du conflit peuvent faire ressortir des perceptions différentes du conflit et favoriser sa résolution.

Sentiments et émotions

Les positions de chacun sont peut-être plus faciles à identifier car elles sont ce que les parties au conflit affirment et mettent en avant, mais les sentiments et les émotions peuvent aussi être « visibles » – bien que certaines émotions plus profondes ne soient pas toujours évidentes à première vue. Ces sentiments et émotions sont importants parce que les gens ne sont jamais aussi rationnels et objectifs qu'ils pensent l'être, et ce sont souvent les émotions, et non pas la logique, qui dictent leurs décisions. Lorsqu'on cherche à transformer un conflit, il est donc essentiel de tenir compte non seulement des positions, des intérêts et des besoins des parties, mais aussi de leurs émotions.

Exemple

Un arbre fruitier est situé à la limite de deux terrains appartenant à deux propriétaires différents, qui se disputent, car ils pensent tous deux que le terrain sur lequel se trouve l'arbre leur appartient. Ils restent sur des positions apparemment incompatibles : chacun pense que l'arbre lui appartient. Heureusement, un voisin avisé, qui a suivi une formation sur la consolidation de la paix, leur demande pourquoi ils sont si attachés à cet arbre. Le premier propriétaire explique qu'il aime s'asseoir à l'ombre de l'arbre pour se reposer quand il travaille dans son champ, car il n'y a pas d'ombre ailleurs. Son intérêt personnel réside dans l'ombre que lui fournit l'arbre. La propriétaire de l'autre terrain explique qu'elle cueille les fruits de l'arbre pour les vendre sur le marché, ce qui lui permet de payer les frais de scolarité de ses enfants. Son intérêt personnel réside dans les fruits que lui fournit l'arbre. Bien que leurs positions soient différentes et semblent incompatibles, une fois que les deux propriétaires ont compris quels étaient les intérêts de chacun, le désaccord n'a plus grande importance. Si l'on va plus loin et qu'on examine les besoins de chacun, on se rend compte que l'un avait besoin de s'abriter tandis que l'autre avait besoin d'une source

de revenu. En cherchant à comprendre la situation en profondeur, on a toujours plus de chances de trouver une solution gagnant-gagnant.

Dans de telles situations où il est question d'intérêts et de besoins différents, le processus de transformation du conflit doit chercher à comprendre les positions, les intérêts et les besoins de chaque partie afin de faire ressortir des solutions qui seront bénéfiques pour toutes les parties.

Les étapes d'une solution gagnant-gagnant¹

1. Identifier les besoins et intérêts de chaque partie

- Cherchez à comprendre ce qui « se cache » derrière les positions : les besoins et intérêts sous-jacents.
- Quels sont les besoins fondamentaux qui sont en jeu pour chaque partie ?

2. Procéder à un remue-méninges pour trouver des solutions qui satisferont les besoins identifiés

- Ne jugez pas les idées proposées – acceptez toutes les suggestions, même les plus farfelues :
 - encouragez les suggestions au lieu de les rejeter ;
 - l'évaluation viendra plus tard ;
 - une « mauvaise » idée suscite parfois d'autres idées, ou elle peut finir par être incluse dans la solution choisie.
- Inspirez-vous des idées de tous les participants.
- Recherchez la quantité – plus il y a d'idées, plus on a de chances d'en trouver de bonnes.
- Collaborez – inspirez-vous des suggestions des autres pour trouver de nouvelles idées.

3. Fixer des critères objectifs pour une solution

- Quel est l'objectif d'une solution ? Que doit-elle accomplir ?
- Comment saurons-nous que nous avons trouvé une solution ?
- Dressez la liste de ce que la solution doit régler.

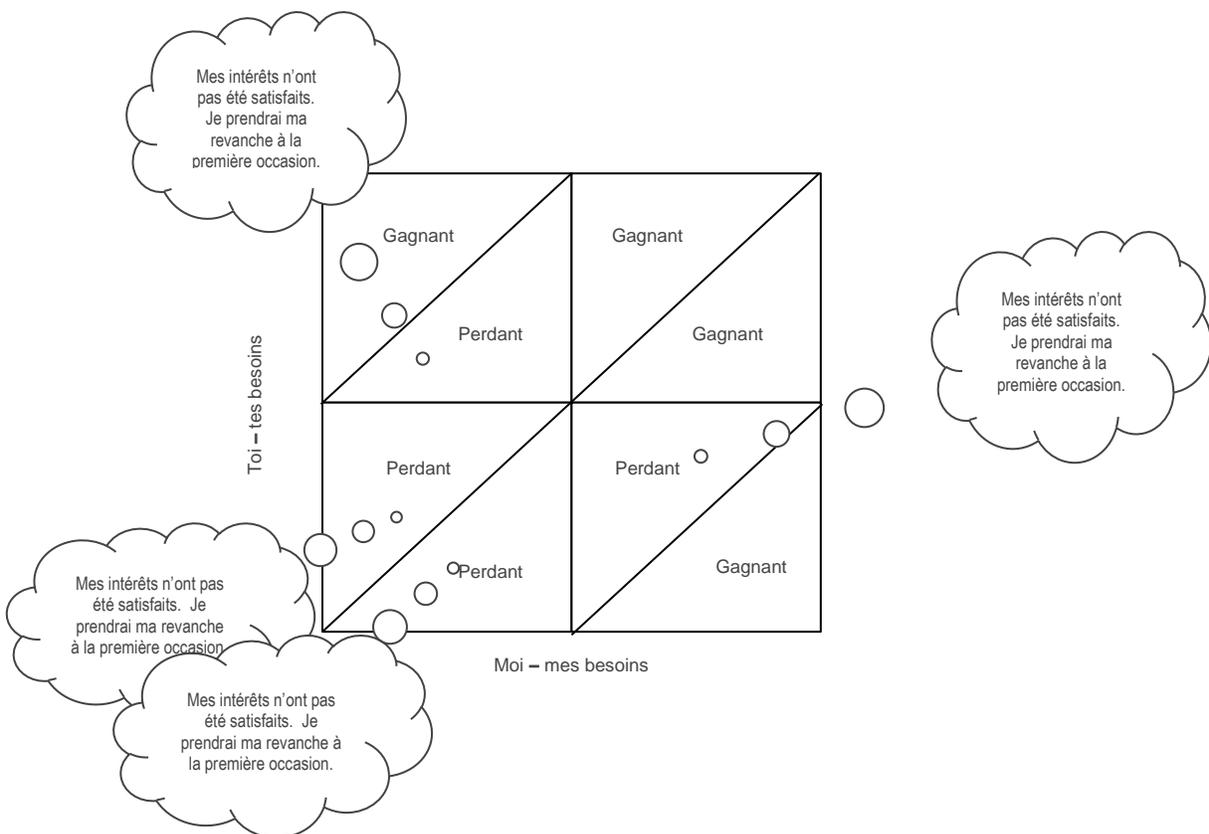
4. Affiner les différentes options pour élaborer la meilleure solution

- Quelles sont les options qui semblent être les plus susceptibles de pouvoir satisfaire les intérêts de chaque partie ?
- Certaines options pourraient-elles être combinées ?

¹ Adapté du livre de Roger Fisher et William Ury *Comment réussir une négociation* (1981).

- Comment certains problèmes pourraient-ils être atténués ou compensés dans certaines des options envisagées ?
- Certains éléments peuvent-ils être améliorés de manière à mieux satisfaire certains intérêts ?
- Toutes les parties doivent participer à la formulation de la solution, car toutes doivent se l'approprier.

Les solutions gagnant-gagnant

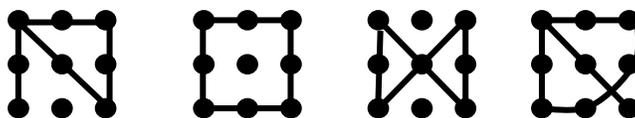


Si une partie perd, alors le conflit sera simplement temporairement mis de côté. Il deviendra un « conflit caché », qui referra surface dès qu'une occasion se présentera. La vie n'est pas comme un match de foot où on déclare le gagnant au coup de sifflet final. Dans la vie, il y a toujours des « prolongations », et le perdant veut toujours continuer à jouer. Le conflit ne s'arrêtera vraiment que lorsque les besoins des deux parties seront satisfaits.

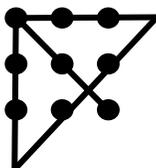
Relier les points

Vous pouvez faire cette activité à n'importe quel moment mais elle est particulièrement utile pour montrer à quel point il est important de faire preuve de créativité et d'oser « sortir du cadre ». Vous pourriez la prévoir juste avant une pause pour que les participants aient le temps de relever le défi pendant la pause.

Le défi initial consiste à relier neuf points (trois par trois) à l'aide de quatre lignes droites, sans jamais relever son stylo ou crayon – le bout de la première ligne droite devient le commencement de la deuxième ligne droite, et ainsi de suite. Donnez-leur suffisamment de temps pour faire plusieurs tentatives. La plupart tenteront les solutions suivantes :



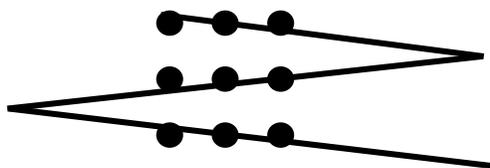
La solution est :



Nous avons tendance, pour la plupart d'entre nous, à imaginer un cadre invisible, délimité par les neuf points, et nous supposons que la solution se trouve dans ce cadre. Résultat : nous sommes coincés et nous ne pouvons pas relever le défi. Pour trouver la solution, il faut « sortir du cadre ». Nous devons libérer notre pensée des contraintes que nous avons tendance à lui imposer inconsciemment.

Si une personne a la solution, demandez-lui de s'avancer et de la montrer au reste du groupe. Puis vous pouvez lancer un nouveau défi : « Pouvez-vous relier les neuf points à l'aide de trois lignes droites ? »

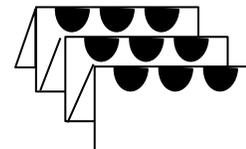
Voici la solution – encore une fois, il faut « sortir du cadre » pour la trouver :



Demandez enfin : « Pouvez-vous relier les neuf points à l'aide d'une seule ligne droite ?! »

Dessinez neuf petits points – de tout petits points très rapprochés les uns des autres – et reliez-les par une ligne droite en utilisant un feutre très épais.

Une autre solution consiste à plier le bout de papier en accordéon, de sorte que les trois rangées de points se trouvent côte à côte ou alignées en haut de chaque pli, puis à dessiner une ligne droite le long des plis.



SORTEZ DU CADRE !!!

Observation

L'observation consiste à regarder quelque chose sans porter de jugement, en se montrant ouvert. C'est aussi un moyen démocratique d'obtenir des réactions et de faire ressortir des problèmes, des idées, des questions ou des malentendus, ce qui favorise l'apprentissage. L'observation n'est pas un commentaire puisqu'elle n'implique ni évaluation, ni supposition, ni jugement de valeur ; au contraire, elle fait de la place à la discussion, sans parti pris ni entraves. Nous savons tous faire part de nos idées et commentaires sur des sujets divers ; en revanche, nous avons plus de mal à rester dans une posture d'observation, et c'est pourquoi nous devons nous entraîner à employer cette technique.

Exemples

- Évaluation : « J'ai vraiment apprécié quand tu as demandé à Joe de parler plus fort parce que tout le monde a mieux entendu ce qu'il disait après. »
- Observation : « J'ai remarqué que tu as demandé à Joe de parler plus fort – quelle était ton intention à ce moment-là ? »
- Évaluation : « Le fait de nous faire tous participer à l'activité d'introduction était un moyen fantastique de commencer la session – c'était tellement drôle ! »
- Observation : « J'ai remarqué que tu as commencé la session avec une activité ludique. Cela a créé beaucoup d'interactions et de bruit, mais tu l'as ensuite interrompue assez brusquement. Pourquoi est-ce que tu as choisi cette activité en particulier et pourquoi est-ce que tu l'as interrompue de cette manière ? »

Les commentaires ou les propos évaluateurs ont tendance à couper court à la discussion, car ils peuvent donner l'impression d'être trop catégoriques ou de faire un bilan. Au contraire, les observations sont plus ouvertes et invitent à la réflexion et à la discussion.

Lorsque les facilitateurs/facilitatrices utilisent la technique de l'observation, ils/elles doivent formuler la question de manière à ce qu'elle porte sur quelque chose de précis : « Qu'avez-vous remarqué au sujet de X ? », X pouvant être la dynamique de groupe, le comportement du facilitateur/de la facilitatrice ou des participants, le processus ou l'impact d'une activité, la conception d'une session, etc.

Session 2 :

Le combat de pouces

Si vous voulez une activité rapide (environ cinq minutes) pour aborder le thème de la résolution des conflits et des solutions gagnant-gagnant, le combat de pouces est idéal. Vous n'avez besoin d'aucun matériel ni de préparation, c'est donc un jeu prêt à l'emploi que vous pouvez sortir à tout moment de votre trousse à outils !

Demandez un/une volontaire pour venir faire un combat de pouces avec vous. Faites une démonstration devant le groupe pour montrer comment placer ses doigts puis comment « immobiliser » le pouce de son adversaire. Expliquez que vous allez leur donner 20 secondes (demandez à un volontaire de chronométrer) pour marquer le plus de points possibles. Dès qu'un pouce est immobilisé, on note le point et on recommence. Demandez à tous les participants de se trouver un partenaire, et lancez le jeu.

Pendant qu'ils font leurs combats de pouces, dites à la personne avec qui vous jouez que vous allez vous immobiliser le pouce chacun à votre tour, en alternant, le plus rapidement possible, pendant 20 secondes – on peut parfois marquer ainsi 20 points chacun !

Quand la personne qui chronomètre annonce la fin du jeu, demandez combien de personnes ont marqué trois points ou plus ; pour celles qui ont obtenu des scores particulièrement élevés, demandez quel était le score de leur adversaire. Puis dites combien de points vous et votre adversaire avez marqués, et expliquez pourquoi. (Si un autre binôme a marqué un nombre de points similaire de son côté, invitez-le à expliquer comment il s'y est pris.)

Vous pouvez ensuite lancer une discussion sur les approches de résolution des conflits où il y a un gagnant et un perdant (ou inversement : je laisse gagner mon adversaire parce que c'est un jeu idiot et, en plus, son pouce est plus long que le mien !), mais insistez sur le fait que très souvent les conflits se terminent par une situation où tout le monde est perdant. L'alternative consiste à opter pour une solution où tout le monde est gagnant, car, ensemble, nous pouvons marquer beaucoup plus de points que ceux qui adoptent une approche basée sur une rivalité.

Études bibliques sur la transformation des conflits

Dans les quatre passages ci-après (1 Samuel 25:1–35, Josué 22:10–34, Actes 15:1–35 et Nombres 32:1–33), il est question de conflits différents, qui sont résolus de manières différentes. Quels que soient les passages étudiés par les différents groupes, les questions sont les mêmes pour tous. Donnez à chaque groupe un passage à étudier (certains auront peut-être les mêmes) et laissez-leur un peu de temps pour le lire avant de leur donner les questions suivantes pour orienter leur discussion :

1. Dressez la liste des principaux personnages de l'histoire. Quels sont les comportements de chacun de ces personnages – ou groupes de personnages ?
2. Quel est l'objet du conflit ? Quel est le problème immédiat ? Quelles sont les préoccupations sous-jacentes, ou profondes, de chaque partie au conflit ?
3. Quels sont les facteurs qui aggravent le conflit ? Que font et que disent les différentes parties au conflit, qui n'arrange pas la situation ?

4. Qui agit de manière à mettre le conflit sur la voie d'une résolution pacifique ? Comment leurs actions permettent-elles de changer le comportement des autres ? Qui cède quoi dans le processus de négociation ? Qui gagne quoi lorsque le conflit est résolu ?
5. Que font les parties au conflit pour officialiser leur accord ?

Recueillez oralement les réponses de chaque groupe. Essayez de maintenir une dynamique positive tout au long de l'activité. Pour cela, il est conseillé de poser une question à la fois, en donnant aux groupes une minute maximum par question, et en les limitant aux points qui n'ont pas déjà été mentionnés par les groupes précédents. Cette activité devrait tout de même prendre au moins 20 minutes !

Abigail : une courageuse médiatrice (1 Samuel 25:1–35)

Contexte

David vit en fugitif dans le désert, car le roi Saul le recherche pour le tuer. David a rassemblé autour de lui un groupe de guerriers et d'exclus de la société. Ils survivent en cueillant ce qu'ils trouvent, en mendiant et en pillant.

Points clés

Le jeune serviteur des versets 14 à 17 joue un petit rôle, mais un rôle très important, dans la résolution de ce conflit. Il n'est pas lui-même dans une position qui lui permet d'avoir une influence sur l'une ou l'autre des deux parties au conflit, Nabal ou David. Mais il sait qu'Abigail est une femme emplie de sagesse et qu'elle a accès aux personnes impliquées dans le conflit. Bien qu'il ne puisse pas faire grand-chose, il fait ce qu'il peut à son niveau.

À retenir :

- Faites tout ce qui est en votre pouvoir pour orienter un conflit dans une direction positive.

Abigail fait preuve de sagesse en se mettant à la place de David pour comprendre son point de vue et ses intérêts et lui montrer qu'il a lui-même besoin d'une solution pacifique au conflit (voir les versets 30 et 31). Elle lui fait comprendre qu'il vaut mieux pour lui, en tant que futur roi, qu'il n'y ait pas de massacres dans sa carrière politique.

- Pour parvenir à une résolution, il peut être utile de se mettre à la place de la partie adverse pour comprendre son point de vue, ses besoins et ses valeurs, afin de formuler une solution acceptable, qui tient aussi compte de ses intérêts.

Un conflit fondé sur un malentendu : Josué 22:10-34

Contexte

Pendant la conquête du pays de Canaan par le peuple d'Israël, les 12 tribus participent. Mais les tribus de Ruben et de Gad et la moitié des tribus de Manassé décident de s'installer à l'est du Jourdain, dans les régions de Jazer et Galaad. Nombres 32 raconte comment les tribus se sont entendues avec Moïse pour que Ruben, Gad et Manassé participent à la conquête avant de s'installer dans les territoires de l'est.

Dans Josué 22:1–9, Josué annonce que la conquête est terminée et autorise les deux tribus et demie à partir s'installer de l'autre côté du Jourdain pour en faire leur domicile. Deux autres événements survenus en Israël sont mentionnés dans ce passage. Il est important de comprendre ces deux événements antérieurs pour comprendre les préoccupations des tribus qui vivent à l'ouest du Jourdain. Le verset 17 mentionne « le crime de Peor ». Il s'agit d'une référence à un événement relaté dans Nombres 25:1–9, où les Israélites vouent un culte au dieu Baal-Peor et l'idolâtrient. Vingt-quatre mille personnes ont succombé au fléau lié au jugement de Dieu après cette idolâtrie. Le verset 20 mentionne « Acan, fils de Zérah ». L'histoire d'Acan est racontée dans Josué 7. Acan vole des biens après la destruction de Jericho, et les garde pour lui alors qu'ils devaient être offerts à Dieu. La conséquence de cela est qu'Israël subit ensuite une défaite militaire lors de sa prochaine bataille à Ai. Dieu révèle alors que c'est la communauté tout entière qui est jugée pour son infidélité, car elle ne lui a pas offert les biens de Jericho qui lui étaient destinés. Acan est reconnu comme coupable, et le butin est retrouvé enterré sous sa tente. Il est lapidé pour purifier la communauté de sa faute.

Points clés

Il est facile de projeter nos craintes sur les autres ; pourtant, nos craintes sont parfois infondées. Les tribus de l'est craignaient que celles de l'ouest finiraient par les exclure de la communauté d'Israël à cause de la frontière naturelle que formait le Jourdain. Et les tribus de l'ouest craignaient celles de l'est et le jugement de Dieu parce qu'elles n'avaient pas respecté l'alliance. Aucun des deux camps n'a cherché à vérifier ses hypothèses en communiquant avec l'autre avant d'agir en cédant à ses craintes. Les tribus de l'est ont construit un autel sans faire part de leurs craintes à celles de l'ouest et sans fournir d'explication à leur acte. Et les tribus de l'ouest se sont préparées à partir en guerre sans chercher avant à discuter avec celles de l'est pour savoir ce que signifiait la construction de l'autel. En toute sagesse, Phinéas est allé dialoguer avec la partie adverse avant de partir en guerre.

À retenir : Communiquez d'abord, pour savoir si vos craintes et vos hypothèses sont fondées !

Certains problèmes de communication apparaissent dans l'histoire :

Il est important de reconnaître et de partager ses propres craintes ou doutes, comme Phinéas le fait en expliquant que l'acte d'infidélité à Dieu avait apporté le jugement de Dieu sur toute la communauté. Cependant, Phinéas commence avec un langage particulièrement accusatoire (voir le verset 16). En commençant par « vous » et en employant des propos accusatoires, on risque de susciter une réponse

défensive. En revanche, en commençant par « je », et en faisant part de sa propre crainte, préoccupation ou douleur, on ouvre la voie au dialogue. Les phrases qui commencent par « je » appellent à la clarification, à l'honnêteté, et elles ouvrent la voie à des solutions au lieu de stimuler des réactions défensives qui alimentent la division entre les parties. Le fait de proposer quelque chose de précis à l'autre camp (comme l'a fait Phinéas au verset 19) peut ouvrir le dialogue et mener à la formulation d'une solution réaliste et mutuellement acceptable. Il est important de clarifier les motivations (comme l'ont fait les tribus de l'est aux versets 24 à 27), afin que chaque camp puisse comprendre la logique et les sentiments qui sous-tendent les décisions prises jusque-là. Il faut ensuite entreprendre des actions de suivi en officialisant l'accord et en s'assurant qu'il est largement compris par tout le monde (comme aux versets 32 à 34, où Phinéas raconte aux Israélites ce qui s'est passé et le fait que l'autel a été nommé « témoin »).

À retenir :

- Évitez les « vous » accusatoires et optez plutôt pour des phrases commençant avec « je » ; ne faites pas de suppositions et clarifiez les motivations.
- Faites des propositions constructives et veillez à identifier et à mettre en œuvre des actions de suivi.

Souvent, les parties à un conflit pensent que l'une doit gagner et que l'autre doit perdre. On appelle cela une approche « gagnant-perdant ». Pourtant, en adoptant une approche qui vise à communiquer les intérêts et les besoins de chaque partie et à trouver des points de convergence, on trouve souvent une solution gagnant-gagnant. Les deux parties sortent « gagnantes » du processus, mais pas au détriment d'un perdant.

Dans cette histoire, les tribus de l'est peuvent construire un monument physique qui témoigne du lien qui les unit aux Hébreux de l'autre côté du Jourdain. Et les tribus de l'ouest sont rassurées sur la fidélité religieuse de l'ensemble de la communauté, y compris des personnes installées de l'autre côté du Jourdain.

À retenir : Recherchez la solution gagnant-gagnant. Cela permettra à chaque partie d'être plus satisfaite de la résolution du conflit qu'avec une solution où il y aurait un gagnant et un perdant.

Un conflit sur les valeurs religieuses : Actes 15:1–35

Contexte

Les premiers chrétiens étaient tous des Juifs ou des non-Juifs convertis au judaïsme, qui sont ensuite devenus des disciples de Jésus. À mesure que la Parole se répand, de plus en plus de non-Juifs deviennent disciples de Christ, en particulier pendant le voyage missionnaire de Paul et Barnabas parmi la congrégation multiculturelle à Antioche. La question suivante se pose alors : Un non-Juif doit-il devenir un Juif religieux pour devenir un chrétien ? Le christianisme est-il une branche du judaïsme ou une nouvelle religion qui transcende la division Juifs/non-Juifs ? Quelles sont les normes religieuses et éthiques qui définissent la nouvelle religion ? La circoncision des mâles était un rituel, signe de l'Alliance, qui marquait l'entrée dans la communauté religieuse du judaïsme, donc la discussion portait sur la nécessité, ou pas, de circoncire les hommes non-Juifs. Les responsables de l'Église primitive se posaient toutes ces questions et c'est pour cela qu'ils se réunissent pour en parler dans Actes 15.

Les pharisiens sont mentionnés au verset 5, mais ils sont clairement identifiés comme étant « croyants ». Ces croyants sont des adeptes du légalisme des pharisiens, qui sont ensuite devenus disciples de Jésus (voir l'exemple de Nicodème dans Jean 3). Ils ont une vision très stricte de la loi de Moïse et ils considèrent que la circoncision est nécessaire pour tous les hommes qui se convertissent.

Au versets 7 à 11, Pierre évoque comment Corneille et sa famille, qui étaient non-Juifs, sont devenus chrétiens ; cette histoire est racontée en détail dans Actes 10:1–11:18. Ils ont immédiatement reçu le Saint-Esprit, comme les apôtres et les autres disciples à la Pentecôte. L'histoire de Corneille marque un moment fondamental pour l'Église primitive, c'est pourquoi elle est maintes fois mentionnée tout au long du livre des Actes.

Points clés

Un tournant arrive dans la discussion lorsque Pierre évoque l'histoire de Corneille et que Paul et Barnabas racontent ce qui a été accompli pendant leur voyage missionnaire. Avant cela, ils ont tous longuement discuté (voir le verset 7). Dans les conflits qui concernent des valeurs ou la théologie, il est très difficile pour un camp de convaincre l'autre de changer d'avis par la seule force de ses arguments ou en citant des passages de la Bible. Les discussions ont plutôt tendance à s'éterniser, entraînant parfois des divisions plus profondes. Les récits personnels, en revanche, peuvent apporter une toute autre atmosphère à la discussion. Ils permettent de sortir la discussion du cadre théorique pour aborder les réalités complexes de la vie. Les récits et témoignages nous font entendre et voir la vérité sous un autre angle ; et il est plus facile de les apprécier et de les respecter, même quand ils sont issus d'un contexte différent de celui qui est le nôtre au moment où nous les entendons. Ils nous rassemblent autour d'un dénominateur commun : notre humanité. Et c'est précisément ce que fait ce récit, dans lequel Dieu a agi de certaines façons inattendues, qui ne s'inscrivaient pas dans les cadres théologiques classiques de certains.

À retenir : Utilisez des récits et témoignages personnels pour aider les parties à un conflit à se comprendre et à développer un respect mutuel, même si leurs différences sont profondes, et à

ouvrir la voie à de nouvelles façons de voir les choses qui s'appuient sur les vérités entendues dans ces récits et témoignages.

Une fois parvenue à un accord, l'assemblée l'officialise par une lettre qu'elle confie à deux délégués afin qu'ils la portent aux Églises des non-Juifs (versets 22 à 31). Lorsqu'on réussit à résoudre un conflit, il est essentiel de trouver un moyen d'officialiser l'accord. Un accord écrit présente l'avantage que tout le monde peut voir écrit noir sur blanc ce qui a été décidé.

À retenir : Officialisez les accords.

Bien que la circoncision ne soit plus une obligation pour les hommes non-Juifs qui se convertissent, l'assemblée exige des nouveaux convertis qu'ils se plient à certaines règles : éviter l'immoralité sexuelle, « le sang » (la plupart des théologiens s'accordent sur le fait que cette expression fait référence au respect des lois sur la nourriture kasher, plutôt qu'au meurtre), et ne pas s'adonner à l'idolâtrie en mangeant de la viande offerte en sacrifice à des idoles. Bien que l'Église primitive ait fixé ces règles éthiques pour témoigner de sa foi, on trouve dans l'Ancien Testament l'ébauche d'une discussion sur ce que signifient exactement ces règles. Dans Romains 14 et 1 Corinthiens 8, la manière dont l'apôtre Paul aborde la question montre à quel point il est parfois compliqué de vivre concrètement sa foi religieuse dans une certaine culture. Dans les cultures où les idoles religieuses matérielles n'existent pas, ce problème ne se pose pas. La fidélité à Christ se manifeste dans ce cas par le respect d'autres règles éthiques. Il est important de noter ici que souvent, dans un conflit, un accord peut fonctionner pendant un certain temps, mais qu'il faudra peut-être plus tard, suite à de nouvelles expériences et réflexions, revoir les principes qui le sous-tendent, voire même le retravailler. Un changement dans le contexte culturel ou des évolutions au fil du temps peuvent rendre certaines questions obsolètes et en faire apparaître de nouvelles, tout aussi importantes, qui devront faire l'objet de débats et de discussions.

À retenir : Souvent les solutions à un conflit constituent des étapes du processus de résolution et doivent parfois être retravaillées plus tard à la lumière de l'évolution du contexte.

Trouver une solution gagnant-gagnant : Nombres 32:1-33

Contexte

Le peuple d'Israël a quitté l'Égypte et terminé ses 40 années de traversée du désert. Il approche du pays de Canaan par l'est, et arrive devant le Jourdain. Dans Nombres 21, on découvre l'histoire de la défaite de Sihon, roi des Amoréens, et de Og, roi du Basan, qui régnaient à l'est du Jourdain. Les Israélites contrôlent maintenant cette région et ils s'apprêtent à envahir le pays de Canaan.

Points clés

Les conflits prennent souvent la forme d'une compétition : pour qu'un camp puisse gagner, il faut absolument que l'autre perde. Au départ, les positions des Rubénites et des Gadites d'un côté et de Moïse de l'autre étaient opposées. Mais en examinant les besoins et les intérêts des deux camps (les Rubénites et les Gadites veulent de bons pâturages pour leurs troupeaux tandis que les autres tribus veulent un soutien militaire complet pour l'invasion), une solution est trouvée dans laquelle les deux camps obtiennent ce qu'ils voulaient. C'est ce qu'on appelle une solution gagnant-gagnant. La solution n'était pas envisageable au début, lorsque les deux parties faisaient valoir leurs positions respectives, mais elle a vu le jour après que les besoins et les intérêts de chacune ont été clarifiés.

À retenir : Recherchez la solution gagnant-gagnant qui satisfera les besoins et les intérêts de toutes les parties au conflit.

Au début, Moïse se montre très dur à l'égard des Rubénites et des Gadites (verset 14). Mais ces derniers répondent par une proposition précise qui tient compte des craintes exprimées par Moïse.

À retenir : Reconnaître et valider les intérêts légitimes de l'autre camp peut contribuer à faire émerger une solution acceptable.

Modèle de gestion des conflits

pour résoudre les conflits identitaires

1. ENNEMIS : *Reconnaissez que vous êtes ou que vous avez été ennemis.*

- Concentrez-vous sur le concret, c'est-à-dire sur le « quoi » du conflit.
- Formulez-le en termes de NOUS contre EUX.
- Regardez attentivement la structure et le processus du conflit.
- Créez un espace sûr pour examiner ce qui s'est passé et comprendre comment les parties sont devenues ennemies :
 - utilisez un facilitateur/une facilitatrice pour arbitrer le dialogue.
- Cela peut faire ressortir des sentiments par rapport à la nature négative du conflit :
 - « Nous souffrons du conflit autant les uns que les autres – nous en avons assez ! »

2. VOISINS : *Modifiez votre perception de la relation.*

- Concentrez-vous sur le « pourquoi » et le « qui » du conflit.
 - Quels sont les besoins identitaires ?
 - Pourquoi telle ou telle personne réclame-t-elle ceci ou cela ?
 - Qu'est-ce qui compte le plus pour chacune des parties au conflit ?
 - Pourquoi est-ce que cela compte autant pour elles ?
 - Quelles sont les motivations ?
 - En quoi les parties partagent-elles la responsabilité du conflit ?
 - « Nous sommes tous les deux responsables – nous sommes tous les deux victimes et coupables en même temps. »
 - Quels besoins et valeurs se trouvent menacés ou compromis dans ce conflit ?
- Revenez sur la perception de la relation : ce qui était NOUS contre EUX doit devenir simplement NOUS TOUS.
 - formulez les besoins et les motivations que les parties au conflit ont en commun.

3. ÉLABORATION DE SOLUTIONS : *Imaginez et explorez plusieurs idées et alternatives.*

- Concentrez-vous sur le « comment » : comment résoudre le conflit et ses causes en coopérant, par des solutions qui amènent les voisins à travailler ensemble afin de satisfaire leurs besoins communs.
- Cherchez des solutions qui répondent aux besoins.

A. Différentiation. Une seule et même solution peut satisfaire plusieurs besoins différents.

B. Optimisation. Utilisez toute l'énergie qui était jusque-là investie dans le conflit pour accroître/optimiser les ressources.

C. Compensation. Des échanges sont prévus pour compenser le fait que la même importance n'est pas forcément accordée à chaque question ou revendication.

- Une dynamique se forme, qui est axée sur des solutions positives.

4. ACTION : *Planifiez vos actions et exécutez vos plans d'action.*

- Planifiez un programme et un calendrier communs.
- Ne soyez pas vagues : définissez chaque étape, qui fera quoi, à quelles dates, et prévoyez des éléments d'évaluation.
- Choisissez des actions ou initiatives suffisamment importantes pour avoir un impact, mais pas trop ambitieuses non plus, car elles seraient trop difficiles à mettre en œuvre. Les petits succès rapidement obtenus donnent confiance et créent une dynamique positive.
- Créez un organe/un groupe/un mécanisme qui sera chargé de surveiller le processus et d'en assurer la bonne continuation.

Session 3

Les sculptures humaines

Ces « sculptures » représentent un moyen très sympathique de piquer la curiosité des participants et de les amener à travailler ensemble, en petits groupes. Demandez-leur de se mettre en groupes de cinq à sept personnes. Donnez-leur sept minutes pour créer une sculpture sur un sujet en lien avec le thème de votre atelier. Ils doivent utiliser leur corps pour réaliser cette sculpture, mais ils peuvent aussi se servir de tout ce qui se trouve dans la pièce.

Ils vont peut-être penser que sept minutes, c'est trop court. En réalité, c'est idéal pour cette activité. En effet, sept minutes, c'est tellement court que les participants sont obligés de vraiment se concentrer ; mais c'est aussi suffisamment long pour leur permettre de réussir à faire ce qui leur est demandé.

Invitez ensuite chaque groupe à réaliser sa sculpture devant les autres, chacun son tour. À chaque fois, demandez aux autres participants de commenter la sculpture. Que remarquent-ils ? Que leur dit cette sculpture ? Demandez ensuite aux créateurs de la sculpture de parler de ce qu'ils cherchaient à exprimer à travers leur œuvre. Applaudissez chaque groupe.

Les sculptures peuvent avoir pour thème, par exemple : la paix, les conflits, quelque chose qui s'est passé pendant le conflit, quelque chose qui s'est passé pendant un mouvement, un mémorial, ce qui préoccupe votre pays, etc.

INITIATIVES TRANSFORMATRICES

Cet outil met en scène les trois enseignements que Jésus dispense dans son sermon sur la montagne, dans la deuxième moitié de Matthieu 5, où il est question de tendre l'autre joue et d'aimer ses ennemis. Ces exemples illustrent des manières différentes de répondre à la violence, appelées des « initiatives transformatrices ». Mais avant de présenter ces trois exemples, utilisez l'outil **Les réponses à la violence** pour discuter des différentes façons que les gens ont de répondre à la violence.

Tout commence avec la violence du pouvoir oppresseur, lorsqu'une personne contraint d'autres personnes à faire quelque chose contre leur gré. À l'époque de Jésus, ce pouvoir oppresseur venait de Rome. Il peut y avoir plusieurs manières de répondre à cette oppression : « les représailles » (les zélotes à l'époque de Jésus mais aussi Pierre dans le jardin de Gethsémani), « la collaboration » (les saducéens, Hérode, les collecteurs d'impôts, et Judas à l'époque de Jésus), « le retrait » (les esséniens et Marie et Joseph avec Jésus bébé), « la piété non engagée » (les pharisiens), et « les initiatives transformatrices » (Jésus).

Maintenant, à l'aide de deux acteurs, nous allons jouer les exemples donnés par Jésus du genre d'initiatives qu'il nous a appelés à entreprendre.

Tendre l'autre joue

Demandez à l'un des deux acteurs de faire semblant de gifler l'autre, en prenant soin d'utiliser sa main droite pour gifler la joue droite de l'autre personne. Le seul moyen de faire cela consiste à utiliser le revers de la main. À l'époque de Jésus, c'est ce que faisaient les personnes socialement supérieures aux personnes qui leur étaient inférieures. Lorsque vous mimez le fait de tendre l'autre joue, vous ne pouvez plus être giflé du revers de la main, vous ne pouvez recevoir une gifle que du plat de la main. Il apparaît donc très vite que la personne giflée ne se place pas dans une position d'infériorité, et qu'elle fait toujours face à son soi-disant supérieur, mais pas de manière menaçante. Elle ne l'agresse pas, mais elle ne recule pas non plus. Il s'agit là d'un rejet non violent de la relation supérieur/inférieur.

Donner son vêtement

Lorsque vous jouez cette scène, pensez au contexte : au tribunal, on fait un procès à une personne pour lui prendre son vêtement. Plus généralement il est question de la loi qui régit les emprunts faits par les pauvres dans Exode 22:25-27 et Deutéronome 24:10-13. Une personne pauvre donne son manteau en gage à une personne riche, et un document officiel est rédigé et conservé au tribunal. Si on demande alors à la personne pauvre de donner son second vêtement, on la dénude. Faites jouer cette scène en demandant à la personne pauvre de retirer sa chemise – en général cela fait beaucoup rire les participants, parfois parce qu'ils sont gênés. Ce qui est important, c'est que tout le monde comprenne d'où vient la honte de la nudité dans la société juive : ce n'est pas la honte ressentie par la personne dénudée mais la honte ressentie par celui ou celle qui cause la nudité (Amos 2:7-8, Michée 2:8) et celui ou celle qui est témoin de la nudité, mais qui n'intervient pas (Genèse 9:20-25). Cet acte de mise à nu expose le mal que représente l'exploitation économique et montre que ceux qui doivent avoir honte sont à la fois le riche propriétaire terrien qui exige le vêtement en gage, et le système qui considère cette exploitation comme tout à fait normale. Cela souligne la réalité des structures du pouvoir injustes de l'époque qui faisaient que les plus pauvres pouvaient facilement être exploités.

Faire deux kilomètres

L'expression « faire deux kilomètres » fait référence au fardeau que les soldats romains imposaient sur un kilomètre. Cet acte, initialement imposé par l'opresseur et signe de servitude, est transformé ici en acte bénévole, fait par gentillesse. La personne qui choisit de faire le deuxième kilomètre se refuse à être victime, choisissant au contraire d'offrir ce kilomètre « en cadeau », tout en mettant le soldat romain hors la loi. En faisant cela, l'équilibre des pouvoirs est transformé puisque le soldat devient redevable à celui qui lui a « fait un cadeau ». Pour la mise en scène, veillez à mettre à la disposition des acteurs plusieurs gros sacs que le soldat forcera l'autre personne à porter.

Maintenant que ces trois passages ont été mis en scène, revenez à l'outil **Les réponses à la violence** et discutez de ce que sont les principes clés d'une initiative transformatrice. Ces exemples sont extraits d'un contexte particulier et il est fort possible qu'ils prennent une apparence différente dans nos contextes particuliers ; les principes restent toutefois les mêmes.

Les réponses à la violence

Cet outil peut être utilisé dans le cadre d'une session sur les initiatives transformatrices (voir l'outil **Initiatives transformatrices**) afin de présenter différentes façons de répondre à la violence et des exemples de personnes répondant à la violence à l'époque de Jésus.

Types de réponse

- La violence du pouvoir oppresseur (l'empire romain)
- Les repréailles (Les zélotes étaient un mouvement politique qui essayait d'inciter le peuple de Judée à se rebeller contre le pouvoir romain et le chasser de la terre sainte en prenant les armes.)
- La collaboration (Les personnes qui travaillaient avec l'occupant et lui apportaient leur soutien, comme le roi Hérode, les sadducéens et les collecteurs impôts.)
- Le retrait (Les esséniens étaient une secte juive dont les membres vivaient dans des communautés ressemblant un peu aux monastères chrétiens ; ils ne se mêlaient pas de la vie politique.)
- La piété non engagée (les pharisiens)
- Les initiatives transformatrices (Jésus)

Initiatives transformatrices (telles qu'enseignées par Jésus dans son sermon sur la montagne)

- N'abordez pas les conflits en suivant les règles classiques :
 - changez les règles ;
 - faites des choses inattendues ;
 - faites preuve d'imagination pour ouvrir de nouvelles possibilités.
- Revendiquez votre propre humanité :
 - ne soyez pas une victime.
- Ne faites pas de l'autre une victime non plus :

- affirmez l'humanité de votre ennemi.
- Exposez la vérité :
 - exposez en quoi la situation est nocive.
- Laissez la porte grande ouverte à la repentance et à la réconciliation.

Session 4

Jeu de rôle en lignes parallèles

Les lignes parallèles permettent de mettre en place des jeux de rôles de façon rapide et efficace. Dans cette activité, les participants doivent former des binômes et vous devez attribuer un rôle à chaque partenaire. Donnez-leur quelques minutes pour qu'ils puissent « s'entraîner » à jouer leur rôle, puis expliquez le but du jeu.

- **Premièrement**, demandez aux participants de former deux lignes parallèles, en se faisant face. Chaque personne doit avoir un ou une « partenaire » – la personne qui se trouve en face d'elle (vous pouvez leur demander de se serrer la main pour confirmer qui est leur partenaire).
- **Deuxièmement**, expliquez que vous allez leur proposer une situation imaginaire. Si le scénario est très physique, vous voudrez peut-être préciser qu'ils n'ont pas le droit d'en venir aux mains !
- **Troisièmement**, expliquez quel est le rôle des personnes qui sont dans la première ligne (la ligne A), et celui des personnes qui sont dans l'autre ligne (la ligne B). Donnez aux participants un petit moment pour se mettre dans la peau de leur personnage, puis dites-leur de commencer !

Scénarios possibles :

- Une personne qui aime les animaux intervient pour empêcher quelqu'un de battre un chien.
- Un facilitateur/une facilitatrice essaie de gérer un participant/une participante à sa formation qui est en colère parce qu'il/elle pense avoir été injustement écarté(e) du groupe.
- Un activiste essaie de persuader quelqu'un de prendre part à une manifestation non violente.
- Un membre de la communauté essaie de convaincre une personne jeune de ne pas répondre à la provocation par la violence ou de ne pas chercher à se venger d'une attaque.
- Un médiateur/une médiatrice entre en contact pour la première fois avec un dirigeant rebelle pour l'inviter à prendre part à des pourparlers de paix.

Déroulement de l'activité

Quand vous aurez dit aux participants de commencer, il se peut qu'il y ait un moment de gêne le temps qu'ils se mettent dans la peau de leur personnage. Donnez-leur un petit peu de temps. Pendant le jeu de rôle, observez les participants avec attention pour repérer les types d'interventions ou de comportements qu'ils tentent d'utiliser. Mettez fin au jeu de rôles au bout de quelques minutes et passez au débriefing (si les scénarios sont très physiques, terminez-les plus tôt que les autres). À titre indicatif, il est temps d'arrêter le jeu lorsque les participants semblent avoir épuisé toutes leurs idées ou quand plusieurs binômes sont parvenus à une conclusion naturelle (p. ex. si l'un accepte de changer d'avis ou si l'intervention a réussi).

Débriefing

Le débriefing se fait en trois étapes : sentiments ; comportements pendant le jeu de rôles ; et généralisations.

Les jeux de rôles peuvent être beaucoup de choses : stressants, enthousiasmants, stimulants, intimidants, etc. Comme les gens apprennent mieux quand ils sont pleinement engagés, donnez-leur la possibilité d'exprimer leurs émotions tout de suite après la fin du jeu. Demandez aux participants de la ligne qui a le plus « travaillé » (p. ex. ceux qui essayaient de convaincre quelqu'un de modifier son comportement, ceux qui défendaient le chien battu, ceux qui incitaient à des manifestations non violentes, etc.) de faire part de leurs sentiments : laissez-les exprimer franchement ce qu'ils ressentent (sans analyser ce qu'ils disent à ce moment-là !).

Toujours debout, quand toutes les personnes de cette ligne ont fait part de leur ressenti, demandez aux personnes de l'autre ligne : « Quelles sont les choses que votre partenaire a faites qui ont bien fonctionné ou qui ont permis d'améliorer la situation ? » Aidez les participants à décrire les comportements qui se sont avérés bénéfiques (suffisamment précisément pour qu'ils soient tous capables de les reproduire). Essayez en même temps d'obtenir le plus de réponses différentes possibles. Vous pouvez faire une liste des choses qui ont « fonctionné » sur une feuille de papier à mesure que les participants les énumèrent (ou confiez cette tâche à un co-facilitateur/une co-facilitatrice ou un observateur/une observatrice).

Demandez ensuite aux participants d'aller se rasseoir à leur place. Si vous avez fait une liste, passez-la en revue avec eux. Vous pouvez la compléter en ajoutant d'autres choses qui, de l'expérience des participants, peuvent aussi marcher dans ces situations. Essentiellement, vous devez ici aider le groupe à faire des généralisations à partir du jeu de rôles de manière à obtenir des options envisageables dans des situations réelles.

Facultatif : Si les participants ont le temps (et si vous pensez qu'ils ont suffisamment d'énergie), vous pouvez refaire le jeu de rôles – cette fois-ci en inversant les rôles (ceux qui étaient dans la ligne A jouent le rôle de ceux qui étaient dans la ligne B, et vice-versa). Cet exercice est idéal pour renforcer les apprentissages et les capacités et aider les groupes à trouver de nouvelles idées.

Si vous prévoyez de faire cet exercice, faites d'abord les deux premières étapes du débriefing (sentiments et liste des comportements qui fonctionnent), puis demandez-leur de recommencer en inversant les rôles. Terminez alors le débriefing en passant à l'étape des généralisations.

Esther et le baromètre social

L'histoire d'Esther illustre parfaitement l'usage de ce que nous avons appelé le « baromètre social » (voir les outils **Le baromètre social** et **Analyse du baromètre social**). Avant le début de la session, dessinez le baromètre social par terre. Demandez ensuite à un membre du groupe de raconter l'histoire d'Esther du mieux qu'il s'en souvient. Il est conseillé de lui donner deux minutes maximum afin qu'il s'en tienne à l'essentiel de l'histoire au lieu de tout raconter en détail. Demandez aux autres participants de préciser *qui* sont les principaux personnages de cette histoire. Puis, racontez à nouveau l'histoire, mais cette fois-ci en demandant à des participants de jouer les rôles principaux et en les disposant sur le baromètre au fur et à mesure de l'histoire. Nous suggérons que Mardochée est le principal activiste ; Haman est le principal ennemi ; les Juifs sont des alliés passifs ; le roi est un ennemi actif ; les courtisans du roi de Perse sont des ennemis passifs ; et Esther est neutre, elle ne se rend pas compte qu'un génocide s'apprête à être commis. Il est possible que le groupe ne soit pas d'accord avec cette analyse et dispose les différents personnages ailleurs sur le baromètre. Vous pouvez les laisser faire mais dans ce cas, encouragez une discussion au niveau de tout le groupe pour bien comprendre pourquoi ils situent ces personnes à d'autres

endroits sur le baromètre. Le principal objectif est de montrer comment les positions des gens peuvent changer et, après avoir été essentiellement ennemies, devenir alliées à mesure que l'histoire évolue.

Au fil de l'histoire, faites évoluer les personnages sur le baromètre social. La première initiative de Mardochée consiste à organiser une action publique non violente qui cherche à toucher Esther. La première réaction d'Esther – envoyer des vêtements à Mardochée – montre bien qu'elle ne se rend pas compte de ce qui se passe. Mais maintenant que Mardochée a noué une relation avec elle, il la sensibilise au problème. Esther peut donc changer de position : de neutre, elle devient une alliée passive (elle dit bien qu'elle ne peut rien faire maintenant). Mardochée change alors de tactique. Il fait en sorte qu'elle s'identifie pleinement à la communauté en danger, il lui donne une vision d'ensemble et lui lance un défi. Esther, qui était une alliée passive, devient alors principale activiste et c'est elle qui prend les devants pour lancer de nouvelles initiatives.

Elle demande d'abord au reste de la communauté juive d'engager une action spécifique ; la communauté n'est donc plus une alliée passive, mais plutôt une alliée active. Esther fait appel aux relations qu'elle a nouées avec les courtisans du roi de Perse en leur demandant de prier et de jeûner pour elle ; ceux-ci passent donc d'ennemis passifs à alliés actifs. Désormais, la pression sociale s'est radicalement déplacée puisqu'elle est du côté d'Esther et de Mardochée. Une fois tout ce travail fait en amont, Esther va s'adresser au roi. Elle utilise la relation qu'elle a avec lui, elle use à la fois de douceur avec la personne et de fermeté au sujet du problème, elle expose les motivations de Haman et elle sème le doute dans l'esprit du roi. Lorsqu'elle suggère au roi d'agir, celui-ci passe du statut d'ennemi actif à celui d'allié actif. Ce qui veut dire que maintenant, le principal ennemi, Haman, se retrouve complètement seul. Cette évolution des gens sur le baromètre montre comment on peut parvenir à changer l'équilibre des pouvoirs et des influences.

L'histoire d'Esther nous fournit toutes sortes de personnages différents et nous permet de découvrir les différentes stratégies utilisées par chacun pour s'adresser aux gens et les encourager à changer de position. Elle nous montre également comment la situation a pu changer de manière radicale simplement parce qu'une personne a pris au départ une initiative particulièrement risquée et marginale.

Vous pouvez également mentionner ici la pyramide de la construction de la paix (voir l'outil **Pyramide de la construction de la paix**), en expliquant comment l'histoire a utilisé les relations entre chaque niveau pour amener le leadership de l'élite à revoir ses positions. Mardochée et les Juifs, en tant qu'exilés, auraient certainement fait partie de la base ; et Esther, en tant que membre du harem du roi, aurait fait partie du niveau intermédiaire mais avec un lien avec le roi, qui, lui, aurait été en haut de la pyramide. Haman se serait trouvé dans ce même groupe élitiste de leaders, tout en haut de la pyramide. Mardochée se sert de sa relation avec Esther pour l'influencer dans le niveau intermédiaire, et finit par atteindre et influencer le niveau le plus élevé – parvenant ainsi à susciter le changement souhaité.

Les questions de l'étude biblique

Si vous avez le temps, vous pouvez inclure une étude biblique. Demandez d'abord aux participants de lire Esther 4:1-17, puis posez les questions suivantes en disposant chaque individu sur le baromètre au fur et à mesure des réponses :

- Quel est le problème dans cette histoire ?
- Qui est le principal activiste ?

- Qui est le principal ennemi ?
- Où se trouve Esther au début de l'histoire ?
- Où situeriez-vous les Juifs en général sur le baromètre ? Les perses en général ? Le roi ? Les servantes d'Esther ?
- Quelle est la première initiative que prend Mardochée, et qui essaie-t-il de toucher par cette initiative ?
- De quelles manières Esther répond-elle et comment ses réponses évoluent-elles ? Que fait Mardochée pour soutenir les progrès d'Esther à chaque étape ?
- À partir du moment où Esther devient principale activiste, quels groupes cible-t-elle et cherche-t-elle à mobiliser ? Que fait-elle pour inciter chacun de ces groupes à la rejoindre ?
- Comment le pouvoir s'est-il déplacé au fur et à mesure de l'histoire ?

Analyse du baromètre social

Cette activité peut être utilisée pour encourager les groupes à commencer à appliquer le baromètre social à leur propre contexte.

Demandez aux participants de former des groupes et de choisir un conflit qui les touche ; puis dites-leur de dresser la liste des principales personnes – alliés et adversaires – qui peuvent exercer une influence sur la situation dans un sens ou un autre. Si leur liste est trop longue, demandez-leur d'identifier les six ou sept personnes ou catégories de personnes qui sont les plus importantes (ils peuvent peut-être regrouper certaines personnes de la liste initiale dans une même catégorie).

Une fois cette liste établie, dites aux groupes d'identifier la position (et, si vous avez le temps, les intérêts et les besoins) de chacune de ces personnes/catégories de personnes. Demandez-leur ensuite de les situer sur le baromètre social et de préciser quel est leur objectif pour chaque personne ou groupe de personnes. Allez plus loin dans l'analyse en invitant les groupes à identifier des actions qu'ils pourraient entreprendre pour commencer à faire évoluer certaines personnes vers des positions plus proches des leurs sur le baromètre. Si vous avez suffisamment de temps, demandez-leur de « jouer » les actions proposées pour influencer les personnes identifiées sur leur baromètre, comme pour l'histoire d'Esther un peu plus tôt (voir l'outil **Esther et le baromètre social**).

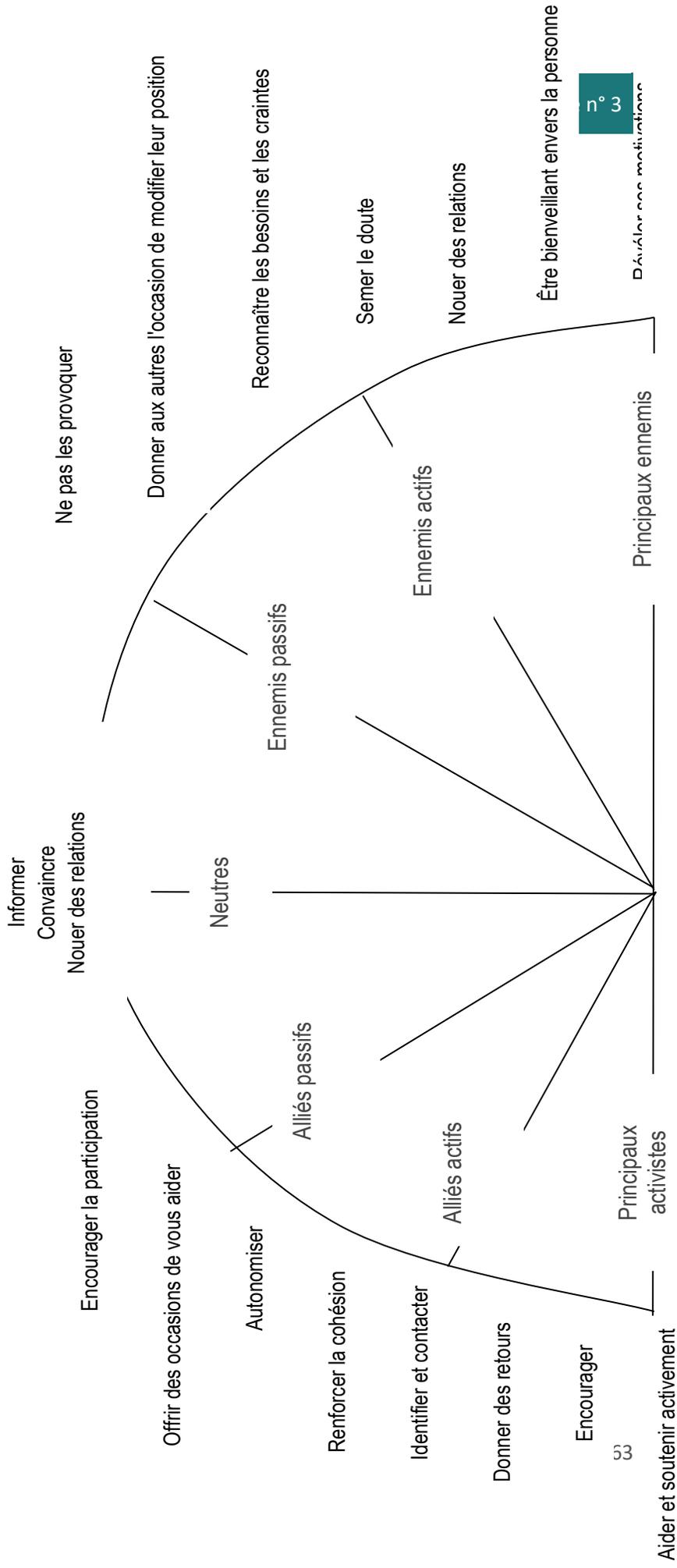
Le baromètre social

Où se situent les autres par rapport à votre problème ?

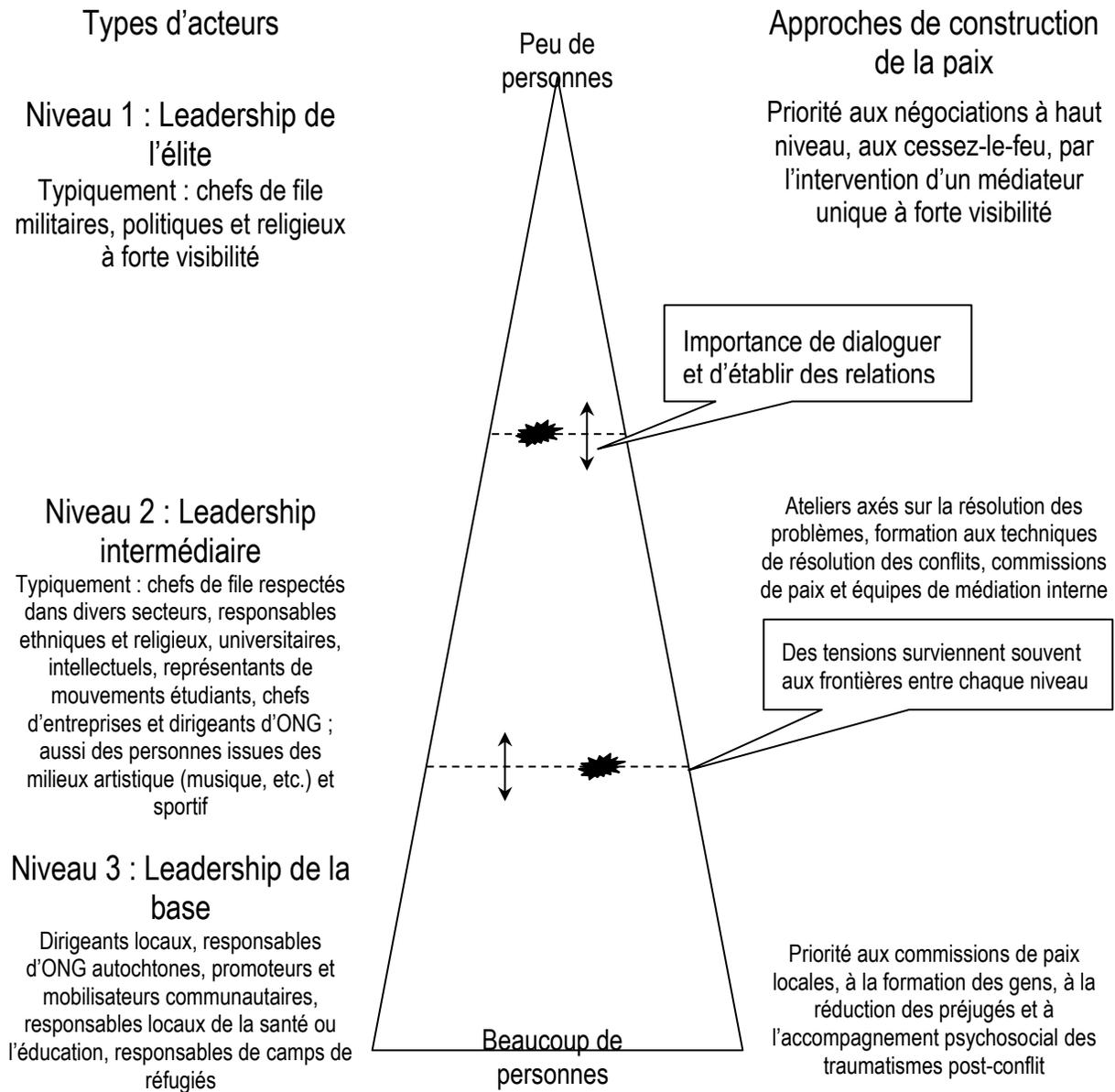
Identifiez les groupes et les individus.

Quels sont vos objectifs avec chacun de ces individus et groupes ?

Vos tactiques sont-elles cohérentes avec ces objectifs ?



Pyramide de la construction de la paix



Pyramide de la construction de la paix inspirée de l'ouvrage de John Paul Lederach, *Building Peace* (1997)

Notes pour la facilitation

Utilisez cet outil pour présenter les trois niveaux où se situent les acteurs de la construction de la paix, en soulignant que le conflit est souvent vécu de façons très différentes à chaque niveau. Le conflit est généralement plus fortement ressenti par la base. Les acteurs de la base sont souvent ceux qui se retrouvent au cœur de la violence, qui sont contraints de prendre les armes ou de quitter leur domicile

pour échapper à la violence. Bien qu'ils soient souvent ceux qui souffrent le plus du conflit, ils sont aussi ceux qui ont le moins d'influence sur les décisions qui les concernent directement.

Les acteurs du niveau intermédiaire sont parfois aussi touchés par la violence, mais ils ont souvent suffisamment de relations et d'influence pour pouvoir éviter certaines des conséquences les plus graves du conflit et en quelque sorte se tenir à l'écart. Contrairement aux leaders de la base, ils pourraient peut-être utiliser leurs relations pour exercer une influence au plus haut niveau mais, comme ils sont relativement en sécurité et éloignés des pires effets du conflit, ils ont peut-être besoin de motivations pour le faire.

Les acteurs du plus haut niveau de la pyramide ont tendance à être les personnes à qui le statu quo profite le plus et sont donc les plus réticentes au changement. Pour elles, le changement peut représenter une menace et signifier qu'elles pourraient perdre leur pouvoir ou leur influence. À ce niveau, le changement n'est parfois qu'un moyen pour les élites dirigeantes de se maintenir au pouvoir, et il n'a pas vraiment d'impact sur la réalité des personnes de la base.

Souvent, bien que les efforts de consolidation de la paix engagés par la base puissent aboutir à des améliorations au niveau local, ils mènent rarement à des changements durables ou structurels et les améliorations peuvent très vite être anéanties par des conflits qui trouvent leur origine tout en haut de la pyramide. Des changements durables ont tendance à se produire lorsque les acteurs de la base et du niveau intermédiaire unissent leurs forces, car les premiers sont nombreux et connaissent parfaitement la réalité du terrain et les seconds ont la capacité et l'influence nécessaires au changement. Il est donc souvent primordial d'établir des liens entre ces deux niveaux afin que les efforts de consolidation de la paix aboutissent.

Cet outil est très efficace lorsqu'il est utilisé conjointement avec l'outil **La sculpture du pouvoir**.

Le cercle de clôture

Le « cercle de clôture » est utilisé en fin de session afin de rassembler tout le monde autour d'une dernière activité. Nous vous en proposons quelques variantes ci-dessous, mais n'hésitez pas à faire appel à votre propre expérience et à votre imagination pour en créer d'autres.

Le cercle d'encouragement

Les participants forment un cercle. Chaque personne fait part de quelque chose qu'elle a particulièrement apprécié chez la personne qui se trouve à sa droite. Puis c'est au tour de la personne qui se trouve à sa gauche de faire la même chose. (Ainsi, chaque personne prononce puis reçoit des paroles d'encouragement, l'intérêt de le faire dans cet ordre-là étant qu'on n'a pas besoin de réfléchir à ce qu'on va dire en même temps qu'on écoute les paroles d'encouragement qui nous sont destinées.) Donnez-leur d'abord une minute pour réfléchir à ce qu'ils vont dire puis, en commençant par vous-même, faites tout le tour du cercle.

Le mot de la fin

Faites le tour du cercle en demandant à chaque personne de prononcer un mot (ou une expression) qui représente ce qu'elle a appris aujourd'hui ; ou l'attitude qu'elle espère adopter demain ; ou quelque chose

qu'elle a particulièrement apprécié en elle-même aujourd'hui ; ou la façon dont elle pense avoir « brillé » aujourd'hui ; ou encore une chose qu'elle espère apprendre demain.

Étirement collectif

Formez un cercle et demandez à tous les participants de s'étirer le plus possible, en levant les bras en l'air, puis de se secouer comme un chien qui s'ébroue en sortant de l'eau. Vous pouvez leur dire de crier « Oui ! » bien fort en même temps qu'ils s'ébrouent.

Relever le monde ensemble

Les participants forment un cercle. Annoncez : « J'ai une très mauvaise nouvelle. Le ciel s'est effondré ! Il est là devant nous : le soleil, la lune, et les nuages... Nous devons le relever et tout remettre à sa place, en faisant très attention. Pour cela, nous devons le ramasser tous ensemble, en prenant soin de le garder bien droit pour qu'aucun morceau ne glisse et ne retombe par terre. » Faites une démonstration : vous ramassez le ciel au niveau de vos genoux, puis vous le relevez au-dessus de votre tête et vous le lancez en l'air. Expliquez que le ciel aura plus de chances de rester en place si vous criez en même temps ; vous devez donc tous crier très fort au moment où vous le lancez dans les airs. (Tenez compte des capacités physiques et de la taille des participants, et adaptez l'activité si nécessaire.)

Le massage de dos

Les participants forment un cercle et se tournent tous vers la gauche. Chaque personne masse le dos de la personne qui se trouve devant elle, puis elle se retourne pour masser le dos de la personne qui se trouve à sa droite.

Passer l'œuf

Placez un œuf cru dans votre main, et expliquez à quel point il est fragile mais aussi à quel point il est précieux puisqu'il y a de la vie à l'intérieur. Dites que cet œuf peut nous représenter aussi, ou symboliser notre communauté/notre famille/notre santé et notre bien-être/paix, etc. (selon le contexte), puis passez-le délicatement à la personne qui se trouve à côté de vous. Le but est de faire passer l'œuf tout autour du cercle.

Passer la pulsation

Les participants forment un cercle en se tenant la main. Une première personne applique une pression sur l'une des mains qu'elle tient. La personne qui reçoit cette pression applique la même pression sur la main de la personne à côté d'elle. La pression (la pulsation) se transmet ainsi tout autour du cercle. Quelques instants plus tard, la première personne envoie une nouvelle pulsation, à un rythme différent, cette fois dans la direction opposée.

Transmettre la paix

Les participants forment un cercle. L'animateur/trice fait comme s'il/si elle avait entre les mains quelque chose de grande valeur mais extrêmement fragile et insaisissable ; quelque chose qu'on peut facilement perdre ou abîmer si on ne le manipule pas avec le plus grand soin. Passez-le tout doucement à la personne d'à côté en disant « Je te/vous donne la paix du monde » (ou quelque chose de similaire). La paix est ainsi

transmise à chaque personne tout autour du cercle et à la fin, vous pouvez la libérer en la lançant en l'air comme si vous lâchiez une colombe.

Le chant de la paix éternelle

Demandez aux participants de chanter *amani milele* (qui signifie « la paix éternelle ») puis demandez-leur de rechanter, mais cette fois dans toutes les langues qu'ils connaissent.

La carte postale

Les participants forment un cercle. Donnez-leur une minute pour imaginer quelle image pourrait figurer sur une carte postale qu'ils enverraient à quelqu'un pour décrire ce qu'ils ont appris ce jour-là. Faites le tour du cercle et demandez à chaque personne quelle image figure sur sa carte postale.

La bataille de boules de neige

Demandez à tous les participants d'écrire un ou plusieurs mots sur un bout de papier qui résume soit ce qu'ils ont appris, soit comment ils se sentent. (Une variante consiste à leur demander d'écrire des mots d'encouragement pour une autre personne du groupe.) Froissez les bouts de papier en boules puis encouragez le groupe à faire une « bataille de boules de neige », en se lançant les bouts de papier. Au bout d'une ou deux minutes, veillez à ce que tous les participants aient un bout de papier entre les mains et invitez-les à le déplier et à lire ce qui est écrit dessus.

La chanson

Finissez en chanson, de préférence avec une chanson que vous connaissez et que vous pouvez facilement enseigner. Les chansons qui privilégient la répétition (par exemple quand le facilitateur/la facilitatrice chante une phrase et les participants répondent en répétant la même phrase) sont idéales car ils n'ont pas besoin de temps pour les apprendre et ils ont moins tendance à se préoccuper de l'« interprétation » de la chanson.

La toile de la paix

Les participants forment un cercle. Le facilitateur/la facilitatrice a entre les mains une grosse pelote de laine ou de ficelle, de préférence multicolore. Il/elle lance la balle à une personne qui se trouve à peu près en face mais sans lâcher le bout de laine ou de ficelle. La personne qui attrape la pelote tient le bout de laine ou de ficelle pour qu'il reste relativement tendu, puis elle lance à son tour la pelote à un autre personne de l'autre côté du cercle. Cette action est répétée jusqu'à ce que chaque personne ait entre les mains un bout de laine/ficelle – symbole de la paix – et que tous les participants soient unis autour par cette toile de la paix. À la fin, demandez-leur de poser la toile par terre et de faire un pas en arrière.

Passages bibliques

ÉTUDE BIBLIQUE SUR PAUL ET BARNABAS :

Actes 15:36-41

³⁶Quelques jours plus tard, Paul dit à Barnabas: «Retournons visiter nos frères et sœurs dans toutes les villes où nous avons annoncé la parole du Seigneur, pour voir comment ils vont.» ³⁷Barnabas voulait emmener aussi Jean, surnommé Marc, ³⁸mais Paul estimait qu'il ne fallait pas prendre avec eux celui qui les avait quittés depuis la Pamphylie et ne les avait pas

accompagnés dans leur tâche. ³⁹Ce désaccord fut assez vif pour qu'ils se séparent l'un de l'autre. Barnabas prit Marc avec lui et embarqua pour l'île de Chypre. ⁴⁰Paul choisit Silas et partit, confié par les frères à la grâce du Seigneur. ⁴¹Il traversa la Syrie et la Cilicie en fortifiant les Églises.

2 Timothée 4:9–11

⁹Tâche de me rejoindre au plus vite, ¹⁰car Démas m'a abandonné par amour pour le monde présent et il est parti pour Thessalonique, tandis que Crescens est allé en Galatie et Tite en

Dalmatie. ¹¹Luc seul est avec moi. Prends Marc et amène-le avec toi, car il m'est utile pour le ministère.

Études bibliques sur la transformation des conflits

1 Samuel 25:1-35

¹Samuel mourut. Tout Israël se rassembla pour le pleurer et on l'enterra chez lui à Rama. Quant à David, il se leva et descendit au désert de Paran.

²Il y avait à Maon un homme très riche, qui possédait des biens à Carmel. Il avait 3000 brebis et 1000 chèvres, et il se trouvait à Carmel pour la tonte de ses brebis. ³Le nom de cet homme était Nabal et sa femme s'appelait Abigaïl. C'était une femme pleine de bon sens et très belle, tandis que son mari était dur et méchant dans sa manière d'agir. Il descendait de Caleb.

⁴Alors qu'il était au désert, David apprit que Nabal tondait ses brebis. ⁵Il envoya dix jeunes gens vers lui en leur ordonnant: «Montez à Carmel et allez trouver Nabal. Vous le saluerez en mon nom ⁶et lui direz: 'Longue vie à toi! Que la paix soit avec toi, avec ta famille et avec tout ce qui t'appartient!' ⁷Maintenant, j'ai appris que tu as chez toi les tondeurs. Or, lorsque tes bergers étaient avec nous, nous ne leur avons fait aucun mal et rien ne leur a été volé durant tout le temps où ils étaient avec nous à Carmel. ⁸Demande-le à tes serviteurs et ils te le confirmeront. Que ces jeunes gens trouvent donc grâce à tes yeux, puisque

nous venons dans un jour de joie. Donne donc à tes serviteurs et à ton fils David ce que tu as sous la main.'»

⁹ Lorsque les hommes de David furent arrivés, ils répétèrent toutes ces paroles à Nabal, au nom de David, puis ils se turent. ¹⁰ Nabal répondit aux serviteurs de David: «Qui est David et qui est le fils d'Isaï? Il y a aujourd'hui beaucoup de serviteurs qui s'échappent de chez leur maître. ¹¹ Et je devrais prendre mon pain, mon eau, mon bétail que j'ai tué pour mes tondeurs, pour les donner à des gens qui sortent je ne sais d'où?»

¹² Les hommes de David rebroussèrent chemin, ils repartirent et répétèrent, à leur arrivée, toutes ces paroles à David. ¹³ Alors David dit à ses hommes: «Que chacun de vous prenne son épée!» Et ils prirent chacun leur épée. David aussi prit la sienne, et environ 400 hommes montèrent à sa suite, tandis que 200 restaient près du matériel.

¹⁴ Un des serviteurs de Nabal vint dire à Abigaïl, la femme de Nabal: «David a envoyé du désert des messagers pour saluer notre maître, et celui-ci les a traités avec dureté. ¹⁵ Pourtant ces hommes se sont montrés très bons pour nous. Ils ne nous ont fait aucun mal et rien ne nous a été volé durant tout le temps où nous avons été avec eux lorsque nous étions dans les champs. ¹⁶ Ils nous ont nuit et jour servi de protection, durant tout le temps où nous avons été avec eux pour garder les troupeaux. ¹⁷ Maintenant, sache et vois ce que tu as à faire, car la perte de notre maître et de toute sa famille est décidée. Lui-même est si méchant que nous n'osons pas lui parler.»

¹⁸ Abigaïl prit aussitôt 200 pains, 2 outres de vin, 5 brebis toutes préparées, 5 mesures de grain rôti, 100 gâteaux aux raisins secs et 200 aux figues sèches. Elle chargea tout cela sur des ânes ¹⁹ et dit à ses serviteurs: «Passez devant moi, je vais vous suivre.» Elle ne dit rien à Nabal, son mari. ²⁰ Montée sur un âne, elle descendit, cachée par la montagne. David et ses hommes descendaient en face d'elle, de sorte qu'elle les rencontra. ²¹ David avait dit: «C'est bien inutilement que j'ai gardé tout ce que cet homme a dans le désert et que rien de tout ce qu'il possède n'a été volé. Il m'a rendu le mal pour le bien. ²² Que Dieu traite son serviteur David avec la plus grande sévérité, si je laisse en vie jusqu'au matin un seul homme parmi tous ceux qui appartiennent à Nabal!»

²³ Lorsque Abigaïl aperçut David, elle descendit rapidement de l'âne, tomba sur son visage devant lui et se prosterna contre terre. ²⁴ Puis, se jetant à ses pieds, elle dit: «C'est ma faute, mon seigneur! Permits à ta servante de te parler et écoute ses paroles. ²⁵ Que mon seigneur ne prête pas attention à ce méchant homme, à Nabal, car il porte bien son nom: il s'appelle Nabal et il y a chez lui de la folie. Quant à moi, ta servante, je n'ai pas vu les hommes que toi, mon seigneur, tu avais envoyés. ²⁶ Maintenant, mon seigneur, aussi vrai que l'Eternel est vivant et que ton âme est vivante, c'est l'Eternel qui t'a empêché de verser le sang et qui a retenu ta main. Que tes ennemis, que ceux qui veulent du mal à mon seigneur, soient pareils à Nabal! ²⁷ Accepte ce cadeau que moi, ta servante, je t'apporte, à toi mon seigneur, et qu'il soit distribué aux hommes qui marchent à la suite de mon seigneur. ²⁸ Pardonne la faute de ta servante! En effet, l'Eternel accordera à mon seigneur une maison stable, car mon seigneur soutient les guerres de l'Eternel et on ne trouvera jamais rien de mauvais chez toi. ²⁹ Si quelqu'un se dresse pour te poursuivre et en veut à ta vie, ton âme, mon seigneur, sera bien gardée avec les vivants auprès de l'Eternel, ton Dieu. En revanche, il enverra au loin comme avec une fronde l'âme de tes ennemis. ³⁰ Lorsque l'Eternel aura fait à mon seigneur tout le bien qu'il t'a annoncé et qu'il t'aura établi chef sur Israël, ³¹ mon seigneur n'aura ni remords ni trouble dans son cœur pour avoir versé le sang inutilement et pour s'être vengé lui-même. Et lorsque l'Eternel aura fait du bien à mon seigneur, souviens-toi de ta servante.»

³² David dit à Abigaïl: «Béni soit l'Eternel, le Dieu d'Israël, qui t'a envoyée aujourd'hui à ma rencontre! ³³ Béni soit ton bon sens et bénie sois-tu, toi qui m'as empêché aujourd'hui de verser le sang et qui as retenu ma main! ³⁴ Mais l'Eternel, le Dieu d'Israël, qui m'a empêché de te faire du mal est vivant, si tu ne t'étais pas dépêchée de venir à ma rencontre, il ne serait pas resté un seul homme à Nabal d'ici le matin.» ³⁵ David prit ce qu'Abigaïl lui avait apporté et lui dit: «Monte en paix chez toi. Tu vois, je t'ai écoutée et je t'ai bien accueillie.»

Josué 22:10–34

¹⁰ Arrivés dans les districts du Jourdain qui appartiennent encore au pays de Canaan, les Rubénites, les Gadites et la demi-tribu de Manassé y construisirent un autel au bord du Jourdain. C'était un autel dont la grandeur frappait les regards. ¹¹ Les Israélites apprirent que l'on disait: «Les Rubénites, les Gadites et la demi-tribu de Manassé ont construit un autel qui fait face au pays de Canaan, dans les districts du Jourdain, du côté des Israélites.» ¹² A cette nouvelle, toute l'assemblée des Israélites se réunit à Silo pour monter les attaquer.

¹³ Les Israélites envoyèrent une délégation aux Rubénites, aux Gadites et à la demi-tribu de Manassé, dans le pays de Galaad. Il s'agissait de Phinéas, le fils du prêtre Eléazar, ¹⁴ et de dix princes qui l'accompagnaient, un par famille pour chacune des tribus d'Israël. Tous étaient des chefs de famille parmi les milliers d'Israël. ¹⁵ Ils allèrent trouver les Rubénites, les Gadites et la demi-tribu de Manassé dans le pays de Galaad et s'adressèrent à eux: ¹⁶ «Voici ce que dit toute l'assemblée de l'Eternel: 'Que signifie cet acte d'infidélité que vous avez commis envers le Dieu d'Israël? Vous vous détournez maintenant de l'Eternel; en vous construisant un autel, vous vous révoltez aujourd'hui contre lui.' ¹⁷ Considérons-nous comme sans importance le crime de Peor? Nous n'en sommes pas encore purifiés, malgré le fléau qu'il a attiré sur l'assemblée de l'Eternel. ¹⁸ Et vous vous détournez aujourd'hui de l'Eternel! Si vous vous révoltez aujourd'hui contre lui, demain il s'irritera contre toute l'assemblée d'Israël. ¹⁹ Si vous considérez comme impur le pays qui est votre propriété, passez dans le pays qui est la propriété de l'Eternel et où il a sa résidence, et installez-vous au milieu de nous, mais ne vous révoltez pas contre l'Eternel et ne vous séparez pas de nous en vous construisant un autel en plus de celui de l'Eternel, notre Dieu! ²⁰ Lorsque Acan, fils de Zérach, a commis un acte d'infidélité au sujet des biens voués à la destruction, la colère de l'Eternel ne s'est-elle pas enflammée contre toute l'assemblée d'Israël? Acan n'a pas été le seul à mourir à cause de son crime.»

²¹ Les Rubénites, les Gadites et la demi-tribu de Manassé firent cette réponse aux chefs des milliers d'Israël: ²² «Le Dieu des dieux, c'est l'Eternel, oui, c'est le Dieu des dieux, l'Eternel, qui le sait et Israël le saura bien aussi! Si c'est par révolte et par infidélité envers l'Eternel que nous avons agi, ne viens pas à notre aide aujourd'hui! ²³ Si nous nous sommes construit un autel pour nous détourner de l'Eternel, si c'est pour y présenter des holocaustes et des offrandes et si c'est pour y faire des sacrifices de communion, que l'Eternel lui-même nous en demande compte! ²⁴ Non, c'est plutôt par inquiétude que nous avons fait cela. Nous avons pensé que vos descendants diraient un jour aux nôtres: 'Qu'avez-vous à faire avec l'Eternel, le Dieu d'Israël?' ²⁵ L'Eternel a établi le Jourdain comme une frontière entre nous et vous, descendants de Ruben et de Gad. Vous n'avez aucun droit de servir l'Eternel! A cause de vos descendants, les nôtres cesseraient alors de craindre l'Eternel. ²⁶ Voilà pourquoi nous nous sommes dit: 'Construisons-nous donc un autel, non pour y offrir des holocaustes et pour des sacrifices, ²⁷ mais comme un témoin.' Il témoignera entre nous et vous, entre nos descendants et les vôtres, que nous voulons servir l'Eternel

devant lui par nos holocaustes et par nos sacrifices d'expiation et de communion. Ainsi vos descendants ne pourront pas dire un jour aux nôtres: 'Vous n'avez aucun droit de servir l'Eternel!' ²⁸ Nous nous sommes dit: 'Si dans l'avenir ils nous tiennent ce langage, à nous ou à nos descendants, nous répondrons: Voyez la réplique de l'autel de l'Eternel qu'ont faite nos ancêtres, non pour des holocaustes et pour des sacrifices, mais comme témoin entre nous et vous.' ²⁹ Nous ne voulons certes pas nous révolter contre l'Eternel et nous détourner aujourd'hui de lui en construisant un autel destiné à des holocaustes, des offrandes et des sacrifices en plus de celui de l'Eternel, notre Dieu, qui est devant sa demeure!»

³⁰ Lorsque le prêtre Phinéas et les princes de l'assemblée, les chefs des milliers d'Israël qui l'accompagnaient, eurent entendu les paroles que prononcèrent les Rubénites, les Gadites et les Manassites, ils furent satisfaits. ³¹ Phinéas, fils du prêtre Eléazar, leur dit alors: «Nous savons maintenant que l'Eternel est au milieu de nous, puisque vous n'avez pas commis cet acte d'infidélité contre lui. Vous avez ainsi délivré les Israélites d'une intervention de l'Eternel.»

³² Phinéas, fils du prêtre Eléazar, et les princes quittèrent les Rubénites et les Gadites. Ils revinrent du pays de Galaad dans le pays de Canaan, vers les Israélites, et leur firent un rapport. ³³ Les Israélites furent satisfaits. Ils bénirent Dieu et ne parlèrent plus de monter les attaquer et de dévaster la région qu'habitaient les Rubénites et les Gadites.

³⁴ Les Rubénites et les Gadites appelèrent l'autel Ed, «car, dirent-ils, il est témoin entre nous que c'est l'Eternel qui est Dieu.»

Actes 15:1–35

La question des non-Juifs et de la loi

Quelques hommes venus de Judée enseignaient les frères en disant: «Si vous n'êtes pas circoncis selon la coutume de Moïse, vous ne pouvez pas être sauvés.» ² Paul et Barnabas eurent un vif débat et une vive discussion avec eux. Les frères décidèrent alors que Paul, Barnabas et quelques-uns d'entre eux monteraient à Jérusalem vers les apôtres et les anciens pour traiter cette question. ³ Envoyés donc par l'Eglise, ils traversèrent la Phénicie et la Samarie en racontant la conversion des non-Juifs, et ils causèrent une grande joie à tous les frères et sœurs. ⁴ Arrivés à Jérusalem, ils furent accueillis par l'Eglise, les apôtres et les anciens, et ils rapportèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux. ⁵ Alors quelques croyants issus du parti des pharisiens se levèrent en disant qu'il fallait circoncire les non-Juifs et leur ordonner de respecter la loi de Moïse.

⁶ Les apôtres et les anciens se réunirent pour examiner cette question. ⁷ Il y eut une longue discussion. Pierre se leva alors et leur dit: «Mes frères, vous savez que, dès les premiers jours, Dieu a fait un choix parmi nous: il a décidé que les non-Juifs entendraient par ma bouche la parole de l'Evangile et croiraient. ⁸ Et Dieu, qui connaît les cœurs, leur a rendu témoignage en leur donnant le Saint-Esprit comme à nous. ⁹ Il n'a fait aucune différence entre eux et nous, puisqu'il a purifié leur cœur par la foi. ¹⁰ Maintenant donc, pourquoi provoquer Dieu en imposant aux disciples des exigences que ni nos ancêtres ni nous n'avons été capables de remplir? ¹¹ Nous croyons au contraire que c'est par la grâce du Seigneur Jésus que nous sommes sauvés, tout comme eux.»

¹² Toute l'assemblée garda le silence et l'on écouta Barnabas et Paul raconter tous les signes miraculeux et les prodiges que Dieu avait accomplis par leur intermédiaire au milieu des non-Juifs.

¹³ Lorsqu'ils eurent fini de parler, Jacques prit la parole et dit: «Mes frères, écoutez-moi! ¹⁴ Simon a raconté comment dès le début Dieu est intervenu pour choisir parmi les nations un peuple qui porte son nom. ¹⁵ Cela s'accorde avec les paroles des prophètes, puisqu'il est écrit: ¹⁶ *Après cela, je reviendrai, je relèverai de sa chute la tente de David, je réparerai ses ruines et je la redresserai;* ¹⁷ *alors le reste des hommes cherchera le Seigneur, ainsi que toutes les nations appelées de mon nom, dit le Seigneur qui fait [tout] cela* ¹⁸ et de qui cela est connu de toute éternité.

¹⁹ »C'est pourquoi, je pense qu'on ne doit pas créer de difficultés aux non-Juifs qui se tournent vers Dieu, ²⁰ mais qu'il faut leur écrire d'éviter les souillures des idoles, l'immoralité sexuelle, les animaux étouffés et le sang. ²¹ En effet, depuis bien des générations, dans chaque ville des hommes prêchent la loi de Moïse, puisqu'on la lit chaque sabbat dans les synagogues.»

²² Alors il parut bon aux apôtres et aux anciens, ainsi qu'à toute l'Eglise, de choisir parmi eux Jude, appelé Barsabas, et Silas, des hommes estimés parmi les frères, et de les envoyer à Antioche avec Paul et Barnabas. ²³ Ils les chargèrent du message que voici:

«Les apôtres, les anciens et les frères aux frères et sœurs d'origine non juive qui sont à Antioche, en Syrie et en Cilicie, salut! ²⁴ Nous avons appris que des hommes partis de chez nous, mais sans aucun ordre de notre part, vous ont troublés par leurs discours et vous ont ébranlés [en vous disant de vous faire circoncire et de respecter la loi]. ²⁵ C'est pourquoi nous avons décidé, d'un commun accord, de choisir des délégués et de vous les envoyer avec nos bien-aimés Barnabas et Paul, ²⁶ ces hommes qui ont livré leur vie pour le nom de notre Seigneur Jésus-Christ. ²⁷ Nous avons donc envoyé Jude et Silas qui vous annonceront de vive voix les mêmes choses. ²⁸ En effet, il a paru bon au Saint-Esprit et à nous de ne pas vous imposer d'autre charge que ce qui est nécessaire: ²⁹ vous abstenir des viandes sacrifiées aux idoles, du sang, des animaux étouffés et de l'immoralité sexuelle. Vous agirez bien en évitant tout cela. Adieu.»

³⁰ Ils prirent donc congé de l'Eglise et allèrent à Antioche, où ils réunirent l'assemblée et lui remirent la lettre. ³¹ On en fit la lecture et tous se réjouirent de l'encouragement qu'elle leur apportait. ³² Jude et Silas, qui étaient eux-mêmes prophètes, encouragèrent les frères et les fortifièrent en leur parlant longuement. ³³ Au bout de quelque temps, ceux-ci les laissèrent retourner en paix vers ceux qui les avaient envoyés. ³⁴ [Toutefois Silas trouva bon de rester.]

³⁵ Paul et Barnabas restèrent à Antioche; ils enseignaient et annonçaient avec beaucoup d'autres la bonne nouvelle de la parole du Seigneur.

Nombres 32:1–33

Les Rubénites et les Gadites avaient une quantité considérable de troupeaux, et ils virent que le pays de Jaezer et le pays de Galaad étaient un endroit approprié pour des troupeaux. ² Alors les Gadites et les Rubénites vinrent trouver Moïse, le prêtre Eléazar et les princes de l'assemblée, et ils leur dirent: ³ «Atharoth, Dibon, Jaezer, Nimra, Hesbon, Elealé, Sebam, Nebo et Beon, ⁴ ce pays que l'Eternel a frappé devant l'assemblée d'Israël, est un endroit approprié pour des troupeaux. Or, tes serviteurs ont des troupeaux.» ⁵ Ils ajoutèrent: «Si nous avons trouvé grâce à tes yeux, que la possession de ce pays soit accordée à tes serviteurs. Ne nous fais pas passer le Jourdain.»

⁶ Moïse répondit aux Gadites et aux Rubénites: «Vos frères iraient à la guerre pendant que vous, vous resteriez ici? ⁷ Pourquoi voulez-vous décourager les Israélites de passer dans le pays que l'Eternel leur

donne? ⁸ C'est ce que vos pères ont fait quand je les ai envoyés de Kadès-Barnéa examiner le pays. ⁹ Ils sont montés jusqu'à la vallée d'Eshcol et, après avoir examiné le pays, ils ont découragé les Israélites d'aller dans le pays que l'Eternel leur donnait. ¹⁰ La colère de l'Eternel s'est enflammée ce jour-là et il a juré: ¹¹ 'Ces hommes âgés de 20 ans et plus qui sont montés d'Egypte ne verront pas le pays que j'ai juré de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob, car ils n'ont pas suivi pleinement ma voie, ¹² excepté Caleb, fils de Jephunné, le Kénizien, et Josué, fils de Nun, qui ont pleinement suivi la voie de l'Eternel.' ¹³ La colère de l'Eternel s'est enflammée contre Israël et il les a fait errer dans le désert pendant 40 ans, jusqu'à la disparition de toute la génération qui avait fait le mal à ses yeux. ¹⁴ Et voici que vous prenez la place de vos pères, en dignes rejets d'hommes pécheurs, pour augmenter encore la colère de l'Eternel contre Israël. ¹⁵ En effet, si vous vous détournez de lui, il continuera de laisser Israël dans le désert et vous provoquerez ainsi la perte de tout ce peuple.»

¹⁶ Ils s'approchèrent de Moïse et dirent: «Nous construirons ici des enclos pour nos troupeaux et des villes pour nos petits enfants. ¹⁷ Puis nous-mêmes, nous nous empresserons de prendre les armes pour marcher en tête des Israélites jusqu'à ce que nous les ayons fait entrer chez eux. Quant à nos petits enfants, ils resteront dans les villes fortifiées à cause des habitants du pays. ¹⁸ Nous ne retournerons pas chez nous avant que chacun des Israélites ait pris possession de son héritage, ¹⁹ et nous ne posséderons rien avec eux de l'autre côté du Jourdain ni plus loin, puisque nous aurons notre héritage de ce côté-ci du Jourdain, à l'est.»

²⁰ Moïse leur dit: «Si vous faites ce que vous avez dit, si vous prenez les armes pour combattre devant l'Eternel, ²¹ si tous vos hommes équipés passent le Jourdain devant l'Eternel jusqu'à ce qu'il ait chassé ses ennemis loin de lui ²² et si vous ne revenez qu'une fois le pays soumis à l'Eternel, vous serez alors sans reproche vis-à-vis de l'Eternel et vis-à-vis d'Israël, et cette région-ci sera votre propriété devant l'Eternel. ²³ Mais si vous n'agissez pas ainsi, vous péchez contre l'Eternel et, sachez-le, votre péché vous atteindra. ²⁴ Construisez des villes pour vos petits enfants et des enclos pour vos troupeaux, et faites ce que vous avez déclaré.»

²⁵ Les Gadites et les Rubénites répondirent à Moïse: «Tes serviteurs feront ce que mon seigneur ordonne. ²⁶ Nos petits enfants, nos femmes, nos troupeaux et tout notre bétail resteront dans les villes de Galaad, ²⁷ tandis que tes serviteurs, tous équipés pour la guerre, iront combattre devant l'Eternel conformément à la parole de mon seigneur.»

²⁸ Moïse donna des ordres à leur sujet au prêtre Eléazar, à Josué, fils de Nun, et aux chefs de famille dans les tribus des Israélites. ²⁹ Il leur dit: «Si les Gadites et les Rubénites passent le Jourdain avec vous, tous équipés pour combattre devant l'Eternel, et que le pays vous soit soumis, vous leur donnerez en propriété la région de Galaad. ³⁰ Mais s'ils ne marchent pas tout équipés avec vous, ils s'établiront parmi vous dans le pays de Canaan.»

³¹ Les Gadites et les Rubénites répondirent: «Nous ferons ce que l'Eternel a dit à tes serviteurs. ³² Nous passerons tout équipés devant l'Eternel au pays de Canaan, mais nous posséderons notre héritage de ce côté-ci du Jourdain.»

³³ Moïse donna aux Gadites et aux Rubénites, ainsi qu'à la moitié de la tribu de Manassé, fils de Joseph, le royaume de Sihon, le roi des Amoréens, et le royaume d'Og, le roi du Basan. Il leur donna ce pays avec ses villes et les territoires environnants.

Initiatives transformatrices

Matthieu 5:38–42

³⁸ Vous avez appris qu'il a été dit: *Œil pour œil et dent pour dent*. ³⁹ Mais moi je vous dis de ne pas résister au méchant. Si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui aussi l'autre. ⁴⁰ Si quelqu'un veut te faire un procès et prendre ta chemise, laisse-lui encore ton manteau. ⁴¹ Si quelqu'un te force à faire un kilomètre, fais-en deux avec lui. ⁴² Donne à celui qui t'adresse une demande et ne te détourne pas de celui qui veut te faire un emprunt.

Exode 22:25–27

²⁵ Si tu prends en gage le vêtement de ton prochain, tu le lui rendras avant le coucher du soleil. ²⁶ En effet, c'est sa seule couverture, c'est le vêtement dont il s'enveloppe le corps. Dans quoi coucherait-il? S'il crie à moi, je l'entendrai, car je suis plein de grâce.

²⁷ Tu ne maudiras pas Dieu et tu ne parleras pas mal des chefs de ton peuple.

Deutéronome 24:10–13

¹⁰ Si tu fais à ton prochain un prêt, quel qu'il soit, tu n'entreras pas dans sa maison pour t'emparer

Esther 3:7–7:10

⁷ La douzième année du règne d'Assuérus, le premier mois, c'est-à-dire le mois de Nisan, on jeta le «pour» – c'est-à-dire le sort – devant Haman pour chaque jour et chaque mois successivement, et le sort désigna le douzième mois, c'est-à-dire celui d'Adar.

⁸ Haman dit alors au roi Assuérus: «Il y a dans l'ensemble des provinces de ton royaume un peuple unique, bien que dispersé, qui reste bien à part parmi les peuples. Il a des lois différentes

de son gage. ¹¹ Tu resteras dehors et celui à qui tu fais le prêt t'apportera le gage dehors. ¹² Si cet homme est pauvre, tu ne te coucheras pas en retenant son gage. ¹³ Tu le lui rendras au coucher du soleil, afin qu'il puisse se coucher dans son vêtement et qu'il te bénisse. Cela te sera compté comme justice devant l'Éternel, ton Dieu.

Genèse 9:20–25

²⁰ Noé commença à cultiver le sol et planta de la vigne. ²¹ Il but du vin et devint ivre, si bien qu'il se dénuda au milieu de sa tente. ²² Cham, le père de Canaan, vit la nudité de son père et en parla à ses deux frères qui se trouvaient à l'extérieur. ²³ Alors Sem et Japhet prirent un manteau, le mirent sur leurs épaules, marchèrent à reculons et couvrirent la nudité de leur père. Comme ils détournaient la tête, ils ne virent pas la nudité de leur père. ²⁴ Lorsqu'il eut fini de cuver son vin, Noé apprit ce que lui avait fait son fils cadet ²⁵ et dit: «Maudit soit Canaan! Qu'il soit le dernier des esclaves pour ses frères!»

de celles de tous les autres peuples et n'applique pas celles du roi. Le roi n'a aucun intérêt à le laisser tranquille. ⁹ Si donc tu le juges bon, qu'on donne par écrit l'ordre de les faire disparaître. Ce sont 300 tonnes d'argent que je remettrai aux fonctionnaires pour le trésor du roi.»

¹⁰ Le roi retira l'anneau de sa main et le donna à Haman, fils d'Hammedatha, l'Agaguite qui était l'adversaire des Juifs, ¹¹ et il lui dit: «L'argent et

ce peuple sont à ta disposition. Fais-en ce que tu voudras.»

¹²On convoqua les secrétaires du roi le treizième jour du premier mois et l'on écrivit un message en tout point conforme aux ordres d'Haman et adressé aux satrapes du roi, aux gouverneurs de chaque province et aux chefs de chaque peuple, à chaque province dans son écriture et à chaque peuple dans sa langue. Le message fut écrit au nom du roi Assuérus et l'on y apposa l'empreinte du roi.¹³ Les lettres furent envoyées par l'intermédiaire de coursiers dans toutes les provinces du roi. Elles disaient qu'il fallait en un seul jour – le treizième du douzième mois, c'est-à-dire le mois d'Adar – exterminer, massacrer et supprimer tous les Juifs, jeunes et vieux, petits enfants et femmes, et procéder au pillage de leurs biens.¹⁴ Une copie du document devait être donnée avec force de loi à chaque province et être communiquée à tous les peuples afin qu'ils soient prêts pour ce jour-là.¹⁵ Les coursiers partirent sans tarder, sur ordre du roi. L'édit fut aussi proclamé à Suse, la capitale, et, tandis que le roi et Haman s'installaient pour boire, la ville de Suse était plongée dans la consternation.

Démarche de Mardochée auprès d'Esther

4 Informé de tout ce qui se passait, Mardochée déchira ses vêtements, se couvrit d'un sac et de cendre, puis sillonna la ville en criant à pleine voix son amertume.² Il alla ainsi jusqu'aux abords de la porte du roi, car son entrée était interdite à toute personne habillée d'un sac.³ Dans chaque province, partout où arrivait le message du roi, qui avait valeur de loi, les Juifs menaient grand deuil, avec jeûne, pleurs et lamentations; beaucoup avaient pour lit le sac et la cendre.

⁴ Lorsque ses servantes et ses eunuques vinrent lui rapporter ce qui se passait, la reine Esther en fut toute bouleversée. Elle fit parvenir des vêtements à Mardochée pour le pousser à s'habiller et à retirer son sac, mais il ne les

accepta pas.⁵ Elle appela alors Hathac, l'un des eunuques que le roi avait attachés à son service, et le chargea d'aller demander à Mardochée ce qu'il avait et pourquoi il se comportait de cette manière.⁶ Hathac rejoignit Mardochée sur la place de la ville qui fait face à la porte du roi,⁷ et Mardochée lui raconta tout ce qui lui arrivait. Il lui précisa même la quantité d'argent qu'Haman avait promis de verser dans le trésor du roi pour pouvoir faire disparaître les Juifs.⁸ Il lui donna aussi une copie de l'édit proclamé dans Suse en vue de leur extermination afin qu'il le montre à Esther et lui fasse un rapport, en la chargeant de se rendre chez le roi pour lui demander grâce et plaider la cause de son peuple.

⁹ Hathac vint rapporter à Esther les paroles de Mardochée.¹⁰ Celle-ci le chargea alors d'aller dire à Mardochée: ¹¹«Tous les serviteurs du roi et la population de ses provinces savent que toute personne, homme ou femme, qui pénètre chez le roi, dans la cour intérieure, sans avoir été convoquée n'a droit qu'à un seul verdict: la mort. La seule personne qui reste en vie est celle à qui le roi tend le sceptre en or. Or, en ce qui me concerne, cela fait 30 jours que je n'ai pas été appelée vers lui.»

¹² On rapporta donc à Mardochée les paroles d'Esther,¹³ et Mardochée lui fit répondre: «Ne t'imaginer pas que ta position au palais te permettra d'être sauvée, au contraire de tous les Juifs.¹⁴ En effet, si tu gardes le silence maintenant, le secours et la délivrance surgiront d'autre part pour les Juifs, tandis que ta famille et toi vous mourrez. Qui sait? Peut-être est-ce pour une circonstance telle que celle-ci que tu es parvenue à la royauté.»

¹⁵ Esther fit répondre à Mardochée: ¹⁶«Va rassembler tous les Juifs qui se trouvent à Suse et jeûnez pour moi! Ne mangez et ne buvez rien pendant trois jours, ni la nuit ni le jour. Moi aussi, je respecterai un tel jeûne avec mes servantes, et c'est dans ces dispositions que je pénétrerai

chez le roi: j'enfreindrai la loi et, si je dois mourir, je mourrai.»

¹⁷ Mardochée s'en alla faire tout ce qu'Esther lui avait ordonné.

Démarche d'Esther auprès du roi

5 Trois jours plus tard, Esther mit sa tenue royale et se tint debout dans la cour intérieure du palais, devant les appartements du roi. Celui-ci était assis sur son trône royal dans le palais royal, face à l'entrée du bâtiment. ² Lorsqu'il vit la reine Esther debout dans la cour, elle gagna sa faveur et il lui tendit le sceptre en or qu'il tenait. Esther s'approcha et toucha le bout du sceptre. ³ Le roi lui dit: «Qu'as-tu, reine Esther, et que désires-tu? Même si tu réclames la moitié du royaume, elle te sera donnée.» ⁴ Esther répondit: «Si tu le juges bon, roi, j'aimerais que tu viennes aujourd'hui avec Haman au banquet que j'ai organisé pour toi.»

⁵ Le roi dit alors: «Allez sans tarder chercher Haman pour répondre à l'invitation d'Esther», et il se rendit avec Haman au banquet que celle-ci avait préparé. ⁶ Pendant qu'on buvait le vin, le roi dit à Esther: «Quel est l'objet de ta demande? Il te sera accordé. Que désires-tu? Même si tu réclames la moitié du royaume, tu l'obtiendras.» ⁷ Esther répondit: «Ce que je demande et ce que je désire? ⁸ Si j'ai trouvé grâce à tes yeux et si tu juges bon de m'accorder l'objet de ma demande et de satisfaire mon désir, j'aimerais que tu viennes avec Haman au festin que j'organiserai pour vous, et c'est demain que je répondrai à ta proposition.»

Hostilité d'Haman envers Mardochée

⁹ Ce jour-là, Haman repartit content, dans de joyeuses dispositions. Mais lorsqu'il vit que Mardochée, toujours à la porte du roi, ne se levait toujours pas et ne tremblait toujours pas devant lui, il fut rempli de colère contre lui. ¹⁰ Il parvint néanmoins à se contenir et rentra chez lui. Puis il envoya chercher ses amis et sa femme

Zéresh, ¹¹ et il leur exposa point par point la valeur de ses richesses, le grand nombre de ses fils, toute l'importance et tout le pouvoir que le roi lui avait accordés en le plaçant au-dessus de tous les princes et de ses propres serviteurs. ¹² Il ajouta: «Je suis même le seul que la reine Esther ait admis avec le roi au banquet qu'elle a organisé et je suis encore invité pour demain chez elle en compagnie du roi. ¹³ Cependant, tout cela n'a aucune valeur pour moi aussi longtemps que je verrai Mardochée, le Juif, assis à la porte du roi.» ¹⁴ Sa femme Zéresh et tous ses amis lui suggérèrent alors: «Fais préparer une potence de 25 mètres de haut et demain matin demande au roi qu'on y pende Mardochée. Tu pourras ensuite accompagner dans la joie le roi au banquet.» Haman trouva le conseil bon et fit préparer la potence.

6 Cette nuit-là, le roi ne parvint pas à trouver le sommeil. Il se fit donc apporter le registre des événements marquants, les annales, et l'on en fit la lecture devant lui. ² On y trouva mentionnées les révélations faites par Mardochée à propos de Bigthan et de Théresh, les deux eunuques du roi qui avaient la garde de l'entrée et qui avaient voulu porter la main contre le roi Assuérus. ³ Le roi demanda: «Quelle marque d'honneur et de grandeur a-t-on accordée à Mardochée pour cela?» «On ne lui a absolument rien accordé», répondirent les jeunes serviteurs du roi. ⁴ Le roi demanda alors: «Qui donc est dans la cour?» – Haman avait fait son apparition dans la cour extérieure du palais pour demander au roi de faire pendre Mardochée à la potence qu'il avait préparée à son intention. – ⁵ Les serviteurs du roi lui répondirent: «C'est Haman qui se tient dans la cour.» «Qu'il entre!» ordonna le roi.

⁶ Dès qu'Haman fut entré, le roi lui demanda: «Comment faut-il traiter un homme que le roi veut honorer?» Haman se dit: «Qui d'autre, à part moi, le roi voudrait-il honorer?» ⁷ et il lui répondit: «Si le roi veut honorer un homme, ⁸ il faut prendre un vêtement royal que le roi a déjà

porté, ainsi qu'un cheval que le roi a déjà monté et sur la tête duquel on ait posé une couronne royale. ⁹ Il faut confier le vêtement et le cheval à l'un des plus illustres princes du roi, mettre cette tenue à l'homme que le roi veut honorer, le conduire, monté sur le cheval, sur la place de la ville et crier devant lui: 'Voici comment l'on agit pour l'homme que le roi veut honorer!'

¹⁰ Le roi dit à Haman: «Dépêche-toi de prendre le vêtement et le cheval, comme tu l'as dit, et fais tout cela pour le Juif Mardochée qui est assis à la porte du roi, sans rien négliger de tout ce que tu as mentionné!» ¹¹ Haman prit donc le vêtement et le cheval, mit cette tenue à Mardochée et le conduisit, monté sur le cheval, sur la place de la ville en criant devant lui: «Voici comment l'on agit pour l'homme que le roi veut honorer!»

¹² Mardochée retourna ensuite à la porte du roi, tandis qu'Haman s'empressait de rentrer chez lui, dans une attitude de deuil et la tête couverte. ¹³ Lorsqu'il exposa point par point à sa femme Zéresh et à tous ses amis tout ce qui lui était arrivé, ses conseillers et sa femme Zéresh lui dirent: «Si ce Mardochée devant lequel tu as entamé ta déchéance est un Juif, tu ne pourras rien faire contre lui: tu ne pourras que perdre la partie contre lui.» ¹⁴ Ils parlaient encore avec lui quand les eunuques du roi arrivèrent. Ils s'empressèrent de conduire Haman au banquet qu'Esther avait préparé.

Plaidoyer d'Esther

7 Le roi et Haman se rendirent au banquet donné chez la reine Esther. ² Ce second jour de nouveau, le roi dit à Esther, pendant qu'on buvait le vin: «Quel est l'objet de ta demande? Il te sera accordé. Que désires-tu? Même si tu réclames la moitié du royaume, tu l'obtiendras.» ³ La reine Esther répondit: «Si j'ai trouvé grâce à tes yeux, roi, et si tu le juges bon, accorde-moi la vie sauve, voilà ma demande, et sauve mon peuple, voilà mon désir!» ⁴ En effet, nous avons été vendus, mon peuple et moi, pour

être exterminés, massacrés, supprimés. Si encore nous avons été vendus pour devenir des esclaves et des servantes, j'aurais gardé le silence, mais l'adversaire ne saurait compenser le préjudice ainsi causé au roi.»

⁵ Prenant la parole, le roi Assuérus demanda à la reine Esther: «Qui est-il et où est-il, celui qui a projeté d'agir de cette manière?» ⁶ Esther répondit: «L'homme qui est notre adversaire, notre ennemi, c'est Haman, le misérable que voici!» Haman trembla de terreur devant le roi et la reine.

⁷ Dans sa colère, le roi se leva et quitta le banquet pour aller dans le jardin du palais. Quant à Haman, il resta là pour demander la vie sauve à la reine Esther, car il voyait bien que sa perte était décidée dans l'esprit du roi. ⁸ A son retour du jardin du palais, en pénétrant dans la salle de banquet le roi le trouva affalé contre le siège occupé par Esther, et il dit: «Ira-t-il jusqu'à violer la reine en ma présence, dans le palais?» Dès que cette parole fut sortie de la bouche du roi, on recouvrit le visage d'Haman. ⁹ Harbona, l'un des eunuques, dit alors devant le roi: «Il y a une potence préparée par Haman à l'intention de Mardochée, celui qui avait parlé pour le bien du roi. Elle est dressée dans la maison d'Haman et fait 25 mètres de haut.» Le roi ordonna: «Pendez-y donc Haman!» ¹⁰ Ainsi, on pendit Haman à la potence qu'il avait préparée pour Mardochée, et la colère du roi s'apaisa.